

Pascale CHEVALIER

## LES LUMINAIRES PALEOCHRETIENS DE DALMATIE ROMAINE

### STAROKRŠĆANSKI VISEĆI SVIJEĆNJACI I SVJETILJKE U RIMSKOJ DALMACIJI

UDK:

Izvorni znanstveni članak

Primljeno:

II Odobreno:

Pascale Chevalier

Faculté des Lettres

Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand

29 boulevard Gergovia

F, 63037 CLERMONT-FERRAND

*L'illumination de l'édifice de culte chrétien nécessitait une grande quantité de lampes de différents types, des lustres de plus ou moins grandes dimensions des lampes plus petites en bronze ou en verre, suspendues ou placées sur un socle, des candélabres, et diverses petites lampes en verre, voire en terre cuite. Cette étude des luminaires en Dalmatie se borne aux polycandela, aux lampes en verre suspendues par trois anses et aux coupelles en verre à petits pieds, qui représentent par ailleurs les types de lampes les plus répandus dans le monde chrétien du IV<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> s. Des fragments attestent leur usage sur vingt-cinq sites paléochrétiens de la province romaine de Dalmatie et dans plusieurs églises de sa métropole ecclésiastique, Salone.*

L'éclairage des églises, par une profusion de lampes, de chandeliers ou de cierges, est un fait abondamment prouvé par les textes et les représentations figurées<sup>1</sup> (fig. 1 et 7). Lors des offices nocturnes ou des matînes, à l'aube, mais

---

<sup>1</sup> Ces représentations de luminaires, surtout de lampes suspendues en verre à trois anses, apparaissent dans des cadres architecturaux (comme le Saint Sépulcre) tant sur les mosaïques murales (à Saint-Ambroise de Milan, à la rotonde Saint-Georges de Thessalonique, à Kartmin) que de pavement (très couramment au VI<sup>e</sup> s. en Jordanie, à Gerasa, Um er-Rasas, Hama... Cf. A. PARIBENI, Un mosaico con rappresentazione architettonica nel museo di Hama, in XL Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina, Ravenna 1993, p. 351-359), sur des objets en ivoire, en terre cuite (brique de Bargala), en argent (patènes des trésors de Riha et Stuma), et sur des miniatures des parchemins (Pentateuque d'Ashburnam, etc.), des fresques, surtout médiévales, des vitraux, des tapisseries, etc.

même de jour, il était nécessaire d'éclairer les différentes parties de l'édifice et tout particulièrement le sanctuaire, autant pour la splendeur de la liturgie que pour permettre les lectures; des tombes ou des reliques pouvaient nécessiter la présence permanente de lampes ardentes, qui exigent moins de soin, brûlent plus longtemps que les cierges et sont donc moins onéreuses<sup>2</sup>.

Les lustres et les lampes en métal précieux ou en bronze étaient donc un des éléments les plus courants des trésors d'églises<sup>3</sup>. Rédigé le 19 mai 303, l'inventaire du mobilier liturgique de l'église de *Cirta* (Constantine), en Algérie actuelle, fait la part belle aux luminaires: sept lampes en argent, deux chandeliers, 11 lampes d'airain suspendues par des chaînettes, sept petits candélabres d'airain et plusieurs lampes (sans doute en verre). Après Prudence<sup>4</sup>, Paulin de Nole décrit l'éclat de la lumière produite par des lustres et des lampes en verre suspendues par des fils de bronze<sup>5</sup>.

A la fin du IV<sup>e</sup> s. et au V<sup>e</sup> s., le *Liber Pontificalis*<sup>6</sup>, qui donne, entre autres, dans les vies des différents papes des listes des donations à la basilique constantinienne du Latran, ainsi que plus particulièrement à Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-Laurent, reflète le luxe que pouvaient revêtir ces luminaires. Il nous fournit en outre les noms que portaient en latin lustres, lampes et

<sup>2</sup> H. LECLERCQ, in DACL IV/2, Paris 1921, s.v. "Eclairage des églises", col. 1726-1730 ; ID., in DACL VI/1, Paris 1924, s.v. "Gabata", col. 3-10 ; D.R. DENDY, *The Use of Lights in Christian Worship*, London 1959, *passim*.

<sup>3</sup> M. ENGLISH FRAZER, *Medieval Church Treasuries*, in *The Metropolitan Museum of Art Bulletin*, Winter 1985-1986, p. 28 et fig. 27 ; M. MUNDELL MANGO, *Silver from Early Byzantium. The Kaper Koraon and Related Treasures*, Baltimore, 1986, *passim* ; S.A. BOYD-M. MUNDELL MANGO (ed.), *Ecclesiastical Silver Plate in Sixth-Century Byzantium*, Washington 1993, *passim*.

<sup>4</sup> PRUDENTIUS, *Cathemerinon* V, 141 : *Pendent mobilibus lumina funibus ... lucem perspicuo flamma jacet uitro*.

<sup>5</sup> PAUL. NOL., *Carmina natalicia*, VII, 129-130 ; VIII. S. Fel. ; XI, 412 (*At medio in spatio fixi laquearibus altis pendebant per athena caui retinacula lychni...*) et 463-464 ; *Poem.*, XXVII, 389.

<sup>6</sup> Sa première rédaction est antérieure à 535. L'édition de référence est *Le Liber Pontificalis*. Texte, introduction et commentaire, par L. DUCHESNE, I-II, Paris 1955 (= ci-après LP). Ces donations de luminaires en or, argent et étain sont répertoriées dans les vies du pape Sylvestre : LP 34, col. 9-13 (Latran), 18 (Saint-Pierre), 23 (Sainte-Agnès), mais aussi des églises hors de Rome, Jérusalem (col. 22), Ostie, Capoue et Naples (col. 28-29, 31, 32) ; Marc, LP 35, col. 4 ; Damase, LP 39, col. 4 ; Innocent, LP 42, col. 4-5 ; Boniface, LP 44, col. 6 ; Célestin, LP 45, col. 2 ; Sixte III, LP 46, col. 6 ; Hilaire, LP 48, col. 3 et 5-6 (Latran), 7 (Saint-Pierre), 8 (Saint-Paul), 9-10 (Saint-Laurent) ; Simplicie, LP 49, col. 5 ; Symmache, LP 53, col. 10 ; et Hormisdas, LP 54, col. 11. On a d'autres mentions de luminaires dans la seconde rédaction, notamment dans la vie de Grégoire IV (*Gabathas aureas ... pendentes in catenulas III*), LP II, p. 78-79 ; ou la donation d'un polycandélon en porphyre avec des chaînes en or à Saint-Paul, LP II, p. 12.

candélabres, dans ce cas d'or et d'argent, et la hiérarchie de leur emplacement dans l'église<sup>7</sup>. Les *luminaria* les plus luxueux étaient les lampes complexes suspendues dites *coronae* ou *fara coronata*, *coronae farales*, puis suivaient dans la hiérarchie les *fara* (*phara*) *canthara* et *gabath(ae)*... *Pharum* (ou *farum*) indique une lampe répandant une forte lumière et *cantharum* un vase à lumière, quant au terme *corona(ta)*, on le rapprochera naturellement des couronnes de lumière qu'étaient les lustres. Ces termes correspondent au grec πολυκωνδηλον. Pour obtenir un éclairage maximal, on employait des lampes à huile, souvent multiples, placées en hauteur. Au Latran, les *coronae* en or, suspendues *ante altare* ou *sub fastigium* (une au centre et quatre aux arcs du ciborium – si l'on admet que *fastigium* signifie ciborium), au plafond et aux arcades des nefs, comptaient 20, 50, 80, voire, pour la plus grande, 120 lampes, dont le métal précieux rehaussait encore l'éclat en reflétant et démultipliant la lumière. Les *fara canthara* étaient tantôt placés *in gremio basilicae* tantôt réservés aux nefs latérales. De grands candélabres posés sur le sol flanquaient l'autel ; ils sont appelés *candelabra* ou *cereostata*. D'autres passages du même *Liber Pontificalis* citent des lampes illuminant cryptes et baptistères (*in fonte*, *intra sanctum fontem* au Latran, ou *super fontem*) ; des portiques d'atrium étaient eux aussi éclairés par des lustres<sup>8</sup>.

Outre la valeur des dispositifs en métal précieux ou en bronze, l'entretien de ces luminaires et leur approvisionnement en huile coûtait cher et quelques sources mentionnent des donations permettant de subvenir aux frais des lampes d'une église<sup>9</sup>, ainsi le *Liber Pontificalis*<sup>10</sup>, des inscriptions<sup>11</sup> ou des testaments de fidèles<sup>12</sup> – c'est notamment le cas pour la Dalmatie. Un codicille de testa-

<sup>7</sup> H. GEERTMAN, L'illuminazione della basilica palocristiana secondo il "Liber Pontificalis", in *Rivista di Archeologia Cristiana* 64, Roma 1988, p. 135-160.

<sup>8</sup> *Liber Pontificalis* II, p. 30. Le polycandélon de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s., trouvé à Aquilée dans l'atrium quadriportique de la basilique dite post-théodorienne nord, confirme ce texte, cf. note *infra*.

<sup>9</sup> Plus de cinq mille litres d'huile ont ainsi été offerts à Jérusalem par l'impératrice Eudoxie, épouse de Théodose II (cf. H. LECLERCQ, op. cit. (2), in *DAFL* VI/1, col. 3). Au cours de son premier règne (685-695), l'empereur Justinien II fit don des revenus d'une saline pour le luminaire de l'église Saint-Démétrius de Thessalonique.

<sup>10</sup> On a calculé que la donation de 169 lustres par Constantin au Latran représentait 8730 lampes ; il était naturel que l'empereur ait accordé une rente destinée à couvrir les frais de l'éclairage "*in seruitio luminum*" (notamment 400 *solidi* par an, tirés de revenus de terrains divers).

<sup>11</sup> L'inscription de l'autel-cippe de Celeyran près de Narbonne, en France, fait ainsi état de la donation d'une maison, dont les revenus sont destinés à financer un luminaire et son entretien : ... *donat basilicae s(an)c(to)r(um)* ... *dom(u)m ad cap(u)d pontis pro luminaria s(an)c(to)r(um)* (cf. dernièrement E. Châtel, Autels-cippes de Septimanie, in *Les derniers Romains en Septimanie*, IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s., Lattes 1988, p. 115-116 et fig. 3 p. 119).

<sup>12</sup> Le testament d'Erminethrude, décédée au début du VII<sup>e</sup> s. aux environs de Paris, comporte des legs pour les luminaires : un serf devenu libre devra veiller à l'entretien

ment rédigé à Bologne dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> s.<sup>13</sup> entérine les donations (effectuées pour le salut de l'âme d'un/e défunt/e dalmate) de cent *solidi* d'or pour les *luminaria* de "toutes les saintes églises de Dieu" du diocèse où se trouve l'île de Mljet (soit l'archevêché de Salone, soit le diocèse de *Narona*?<sup>14</sup>) et de cent autres *solidi* à partager entre les villages près de Salone (vraisemblablement les futurs Kaštela – *castellum* ne signifiant pas forteresse à cette époque), les pauvres et les lampes des "saintes églises", ainsi que divers dons (*ad libertos meos*), entre autres pour des "luminaires" (la somme restante devant être consacrée à délivrer des captifs). D'autres textes comme les canons apostoliques interdisent aux fidèles de dérober de l'huile ou de la cire dans les églises.

L'inventaire sur papyrus du trésor de la petite église d'Apa Psaius à Ibion en Egypte datant des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. comprend, entre autres objets liturgiques, quatre candélabres en bronze et deux en fer, six lampes portables et quatre lampes naviformes<sup>15</sup>. La description de Sainte-Sophie, que donne Paul le Siléntaire au VI<sup>e</sup> s. dans le *De Cerimoniis*, mentionne de grands polycandela circulaires ou cruciformes, suspendus par de grosses chaînes à la coupole avec un système de réflecteurs, un cercle de lampes posées à la base de la coupole, des "arbres de lumières" reposant sur les plaques du chancel et des appliques murales suspendues aux murs et aux colonnes<sup>16</sup>. Notons qu'on ne placera pas de chandeliers sur

---

des lampes de l'église de Bondy (*luminaria tantum in ecclesia Bonisiaca ministrare stodeat*) et un autre à l'achat de cire pour Saint-Symphorien des Vignes (cf. H. ATSMÀ-J. VEZIN, Le testament d'Erminethrude, in P. PERIN et alii, Collections mérovingiennes du Musée Carnavalet, Paris 1985, p. 822, 825).

<sup>13</sup> Le manuscrit sur papyrus fragmentaire, qui a disparu pendant la seconde Guerre mondiale était conservé dans une collection privée de Nuremberg, où il avait été recopié par G. MARINI, I papiri diplomatici, Roma 1805, n° 78, p. 143: "... *item praecipio ut in insula Melitense dentur per setum ... luminaria per omnes Dei s(anc)tas Ecclesias uel qui ad ipsam diocesem pertinent solidi centum et ad pauperes omnes in praedicta insula solidi centum, similiter uolo ut dentur in castella, qui sunt super ciuitatem Salonitanam, tam in luminaria s(anc)tarum ecclesiarum quad ad pauperes ... solidi centum uero excepti quod in anteriore mea deliberaui uoluntate ad libertos meos quam ab alios uel quod in praesentem codicillos meos pro remedio animae meae etiam in luminaria uel ad pauperes dandum deliberaui et quanti remanserint in auro solidi uolo ut omnes pro redemptione captiuorum*". Cf. les commentaires de C. JIRIČEK, Die Romanen in der Städten Dalmatiens während des Mittelalters, t. I, Wien 1901, n. 1 p. 22 ; et A. DABINOVIĆ, in Rad JAZU 239, Zagreb 1930, p. 188-189.

<sup>14</sup> Sur l'appartenance logique de Mljet au diocèse de *Narona*, dont les limites ne sont pas fixées avec précision, cf. P. CHEVALIER, Salone II – *Ecclesiae Dalmatiae*, Rome-Split 1995, t. 2, p. 23, 24 et carte p. 22.

<sup>15</sup> Papyrus de la Bodleian Library d'Oxford commenté par M. MUNDELL MANGO, op. cit. (3), catalogue n° 91, p. 263-264.

<sup>16</sup> PAUL. SILENTIARIOS, *De Cerimoniis*, p. 656 (éd. Reiske, Bonn).

l'autel avant le VIII<sup>e</sup> s. L'illumination de l'édifice de culte nécessitait, on le voit, une grande quantité de lampes de différents types<sup>17</sup>, des lustres<sup>18</sup> de plus ou moins grandes dimensions – à une ou plusieurs couronnes superposées – des lampes plus petites en bronze ou en verre, suspendues ou placées sur un socle, des candélabres, et diverses petites lampes en verre, voire en terre cuite. Il convient de rappeler que les lampes suspendues étaient en usage non seulement dans les églises paléochrétiennes mais dans tous les bâtiments importants, qu'ils soient religieux ou profanes, militaires ou civils<sup>19</sup>. On a recensé sur le site de l'ancien forum de Salone<sup>20</sup> au moins huit lampes à trois anses (cf. *infra*). Il n'est toutefois pas exclu que certaines viennent d'un lieu de culte chrétien installé là après la désaffectation du forum.

Ces éléments du petit mobilier liturgique, relativement négligés en Dalmatie jusqu'à une date très récente, méritent qu'on leur accorde plus d'attention tant dans les fouilles et l'étude du matériel recueilli, que dans les publications scientifiques. Cette étude se bornera aux luminaires dont les églises dalmates ont fourni des débris : les polycandela, les lampes en verre suspendues par trois anses et les coupelles en verre à petits pieds, ayant pu servir de lampes, qui représentent par ailleurs les types de lampes les plus répandus.

---

<sup>17</sup> L.Ph. BOURAS, in *The Oxford Dictionary of Byzantium*, New York–Oxford 1991, s.v. "Lighting, Ecclesiastical", vol. 2, p. 1227-1228 ; cf., pour les IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s., EAD., *Byzantine Lighting Devices*, in *Jahrbuch des Österreichischen Byzantinistik* 32/3 (= *Akten des XVI. Internationalen Byzantinistenkongresses – Wien 1981*, Wien 1982, t. II/3), p. 479-491 ; EAD., in *Dictionary of the Middle Ages*, 1986, vol. 7, s.v. "Lighting Devices", p. 574-579.

<sup>18</sup> La fouille soignée de l'église de Nahariya en Israël a permis de déterminer le plan de chute des 25 lustres tombés en place lors de l'incendie qui a détruit l'édifice, cf. Cl. DAUPHIN–G. EDELSTEIN, *L'église byzantine de Nahariya (Israël)*, in *Byzantina Mnemeia* 5, Thessaloniki 1984, fig. 24.

<sup>19</sup> Cf. la remarque de N. DUVAL–M. JEREMIĆ, *L'église J "à une nef"*, in *Caričin Grad I*, Belgrade-Rome 1984, p. 133 ; et les exemplaires de suspensions et les fragments de verrerie répertoriés par B. BAVANT, in *Caričin Grad II*, *Le quartier sud-ouest de la ville haute, Rome-Belgrade 1990*, chapitre VI. *Les petits objets*, p. 204-206, 209-211, pl. XXX-XXXII, qui ont tous été recueillis dans des édifices profanes.

<sup>20</sup> Voir S. HANDLER AUTH, *Roman Glass*, in Chr. W. CLAIRMONT, *Excavations at Salona, Yugoslavia (1969-1972)*, Park Ridge 1975, p. 166 et n° 112, pl. 31 et 33 : 24 fragments d'anses, dont sept avec bords, de huit lampes, ou davantage, à trois anses, de 8-10 cm de diamètre.

## LES POLYCANDELA

Les polukǝndhla<sup>21</sup> avec des lampes en verre sont les luminaires les plus courants du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> s.<sup>22</sup>. Il se compose d'une couronne ou d'un disque métallique ajouré, suspendu, généralement par trois chaînettes attachées à une longue chaîne plus forte, elle-même accrochée au plafond ou à la voûte. Les couronnes (*coronae farales*) sont dotées de bras porte-bobèches, le plus souvent en forme de dauphins<sup>23</sup> ou de branches, terminés par un anneau ou une coupelle<sup>24</sup> (fig. 2a) ; ces bras peuvent parfois être articulés et se replier pour le stockage ou le transport<sup>25</sup>. Les disques (*fara canthara*) sont percés d'orifices circulaires destinés aux lampes en verre (fig. 2) ; le nombre de celles-ci est éminemment variable, de trois<sup>26</sup>, six<sup>27</sup> à 16 ou 20, voire davantage selon le *Liber*

<sup>21</sup> H. LECLERCQ, in DACL XIV/1, Paris 1939, s.v. "Polycandilon", col. 1356-1360. On consultera la mise au point sur les polycandela de N. DUVAL-M. JEREMIC, op. cit. (18), p. 131-141, avec une typologie des différents éléments et de nombreuses comparaisons avec les Balkans et le reste du monde romain (le matériel de l'église J comporte 12 queues de coupelles, des chaînettes, une petite croix de suspension, etc.).

<sup>22</sup> Cf. les brèves remarques prouvant leur présence habituelle dans le petit matériel liturgique de S. H. YOUNG, A Preview of seventh-century Glass from the Kourion Basilica, Cyprus, in *Journal of Glass Studies* 35, Corning (New York) 1993, p. 43 (on a surtout trouvé dans l'église des coupelles de polycandelon et des éléments du lustre métallique) ; cf. aussi J.-P. SODINI-K. KOLOKOTSAS, Aliko II. La basilique double, Paris 1984, t. I, fig. 150 p. 188, p. 189 (une trentaine de godets recueillis), t. II, pl. 70 a (deux croix de suspensions et une chaînette reliant deux fils de bronze), b (porte-mèches, en plomb?), e-g (queues de bobèches), h (col de bobèche) ; J.W. HAYES, Excavations at Saraçhane in Istanbul 2 (The Pottery), Princeton UP-Dumbarton Oaks 1992, p. 400 et n° 14 p. 402, fig. 150 p. 406 (bobèche fragmentaire, VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.), n° 37-38 p. 403, fig. 150 p. 406 (queues de bobèches).

<sup>23</sup> Cette forme est si courante que le *Liber Pontificalis* désigne les porte-lampes sous le nom générique de "dauphins" : *coronas farales cum delfinos...* Cf. également H. LECLERCQ, in DACL IV/1, Paris 1920, s.v. "dauphin", IV. lampes, col. 293-294. Notons encore que les plateaux ajourés des polycandela en argent du trésor de Sion, cf. n. 26-27, *infra*, sont également ornés de dauphins.

<sup>24</sup> On a une combinaison des deux types de porte-lampes en deux niveaux sur le lustre d'Aquilée : L. BERTACCHI, Il grande lampadario paleocristiano di Aquileia, in *Aquileia Nostra* 50, 1979, p. 341-352 ; EAD, Lampadario paleocristiano rivenuto ad Aquileia, in *Atti del IX CIAC Roma 1975*, Roma 1978, p. 71-87, surtout fig. 1-2.

<sup>25</sup> D. BENAZETH, in *Byzance. L'art byzantin dans les collections publiques françaises*, Paris 1992, n° 68 p. 121 : les 12 porte-lampes delphiniformes de ce polycandelon copte, en forme de couronne en bronze inscrite et supportée par trois chaînettes de laiton, étaient repliables.

<sup>26</sup> Recent important acquisitions, in *Journal of Glass Studies* 6, Corning (New York) 1964, n° 12 p. 158 : polycandelon avec ses trois chaînettes de suspension, dont la couronne de bronze maintient trois coupelles (hautes de 10,5-11,4 cm) à queue bouletée (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.).

<sup>27</sup> C'est un des nombres les plus fréquents pour les petits lustres en bronze, cf. par exemple H. LECLERCQ, in DACL VII, Paris 1927, s.v. "Jérusalem", col. 2337,

*Pontificalis* et d'autres textes. Leur diamètre le plus courant est d'une trentaine ou une quarantaine de centimètres. On connaît quelques lustres de formes plus élaborées (plat rectangulaire<sup>28</sup>, croix<sup>29</sup>, sphère<sup>30</sup>, basilique<sup>31</sup>), ou de très grands exemplaires superposant plusieurs couronnes de lampes, à la manière de certains lustres encore en usage dans les églises orthodoxes ou les mosquées. La grande majorité des luminaires conservées est en bronze, bien que les textes mentionnent – on l'a vu – de l'étain et des métaux précieux (or et argent, cf. *supra*), et on n'a retrouvé que très peu d'exemplaires en argent<sup>32</sup> (les objets en métal précieux ont bien souvent été refondus ou vendus).

---

fig. 6188 : disque trouvé à Saint-Pierre avec six orifices circulaires (plus un au centre), deux anneaux de suspension sur trois et l'amorce des chaînettes ; G. MARCAIS–L. POINSSOT, *Objets kairouanais (IX<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle)*, Notes et Documents XI/2, Tunis 1952, p. 441-442 et fig. 98, p. 445-446 et fig. 101, p. 449-450 et fig. 104 ; C. METZGER, *Trois lustres cultuels en métal*, in *Revue du Louvre*, Paris 1974, p. 319-322 ; *Age of Spirituality*, New York 1977, catalogue n° 558 p. 622-623 : un lustre du VI<sup>e</sup> s., trouvé en Egypte (aujourd'hui aux Staatliche Museen de Berlin), dont le disque maintient encore les six coupelles en verre à queue bouletée (les chaînettes sont modernes) ; L. BOURAS, in *Splendeur de Byzance*, Bruxelles 1982, catalogue n° 3, p. 160 (disque à 6 trous, chaînettes avec médaillons ajourés à croix grecque pattée, chaîne et crochet supérieur – Athènes, collection Kanellopoulos).

<sup>28</sup> S.A. BOYD, *A Metropolitan Treasure from a Church in the Provinces: an Introduction to the Study of the Sion Treasure*, in S.A. BOYD–M. MUNDELL MANGO, op. cit. (3), catalogue n° 25-27, p. 24 et fig. S.25/1-2 (plat rectangulaire en argent, orné de dauphins ajourés, pour 12 lampes sur le pourtour et 4 lampes au centre) ; catalogue n° 31-32, p. 25-26 et fig. S.31/1-2 et 32.1 (plat rectangulaire en argent, orné de quatre dauphins, pour 14 lampes) ; n° 33-36, p. 26-27 et fig. S.33/1-35/1 (2 plats rectangulaires en argent, pour 12 lampes).

<sup>29</sup> EAD., catalogue n° 28-30, p. 25 et fig. S.28/1-4 (croix grecque pattée en argent ornée de dauphins ajourés, pour 12 lampes) ; *Rom und Byzanz - Archäologische Kostbarkeiten aus Bayern*, München 1998, catalogue n° 93 et fig. p. 95 (croix grecque pattée et bouletée, horizontale, pour 4 lampes ; *Jordanic*, VII<sup>e</sup> s.).

<sup>30</sup> *Age of Spirituality*, New York 1977, catalogue n° 557 p. 621-622 : les parties originelles (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.) sont le petit globe central et les six porte-lampes incurvés et terminés par des bobèches en forme de fleurs de lotus, reliées par des chaînettes en laiton.

<sup>31</sup> *Ibid.*, catalogue n° 559 p. 623 : un lustre célèbre, daté du V<sup>e</sup> s. et ayant la forme rare d'une basilique, a été recueilli à Orléansville (Algérie), il est conservé au Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg; il est soutenu par deux chaînettes fixées aux pignons des façades et comporte 10 porte-lampes delphiniformes tenant un anneau. Des fragments des coupelles avaient également été trouvés.

<sup>32</sup> Néanmoins, le trésor de Sion, trouvé en 1963 à Kumluca en Turquie (Lycie antique), comptait huit polycandela en argent, dédiés vers 550-565 par l'évêque Eutychianus, dont les plateaux étaient circulaire, cruciformes ou rectangulaires : S.A. BOYD, loc. cit. (28-29). Ce trésor est partagé entre le Musée archéologique d'Istanbul et la Byzantine Collection de Dumbarton Oaks à Washington.

Les suspensions comprennent souvent des croix ou des médaillons intermédiaires, qui sont indifférenciables grâce aux trous percés à la base et au sommet ou à des maillons<sup>33</sup>; de petites croix décoratives sont parfois suspendues aux traverses de certaines grandes croix situées à la jonction des chaînettes<sup>34</sup>. Les chaînettes inférieures, souvent faites de maillons formant deux boucles perpendiculaires, sont munies à leurs extrémités de crochets pénétrant dans les anneaux du lustre. Plus rarement, les suspensions de ces lustres très lourds<sup>35</sup>

<sup>33</sup> Voir notamment 5 grandes croix et 7 grands monogrammes Chi-Rhô de suspension de l'église de Nhariya, Cl. DAUPHIN–G. EDELSTEIN, op. cit. (18), p. 99, 104, pl. L-LII (croix), LIII-LVII, XLIX (chrismes). Cf. aussi, par exemple, L. BOURAS, loc. cit. (26) et catalogue n° 4, p. 161 (disque à 12 trous, 3 chaînettes, puis chaîne avec médaillon à croix ajourée et crochet supérieur – British Museum), catalogue n° 5, p. 162 (disque à 6 trous, 3 chaînettes, puis chaîne avec deux croix pattées bouletées et crochet supérieur – Musée Benaki) ; N. DUVAL–M. JEREMIĆ, op. cit. (19), donnent six exemples de Caričin Grad : fig. 130a-b p. 132, fig. 140-142 p. 138, fig. 143 p. 139, fig. 144 p. 140 ; B. BAVANT, op. cit. (19), en rajoute deux, n° 67-68, p. 205 et pl. XXX. Un médaillon ajouré comportant un chrisme central avec l'alpha et l'omega avait été trouvé autrefois à Aquilée, deux maillons permettaient de l'insérer dans une suspension : H. LECLERCQ, in DACL I/1, Paris 1906, s.v. "Aw", col. 19, fig. 4. Un chrisme en bronze de Croatie septentrionale est conservé au Musée archéologique de Zagreb (hauteur 6,4 cm ; largeur ; 5 cm) ; les deux branches supérieures du X et la base (brisée) de la haste du Rho sont percées de trous de suspensions ; une chaînette tressée, longue de 21 cm, est encore maintenue par un crochet, en haut à gauche. Il subsiste encore un anneau et un autre crochet de cette suspension, cf. Br. MIGOTTI, *Od Nepopjedivog Sunca do Sunca Pravde*, Zagreb 1994, catalogue n° 193, p. 130.

<sup>34</sup> Cf. pour les régions voisines de la Dalmatie : N. DUVAL–M. JEREMIĆ, op. cit. (19) ; B. BAVANT, op. cit. (19), n° 68, p. 205 ; Fr. GLASER, *Die Ausgrabungen der vierten und Entdeckung der fünften Kirche auf dem Hemmaberg*, in *Carinthia I/182*, 1992, p. 31 et fig. 13 (pendentif en forme de losange contenant une croix trouvé dans la sacristie de la quatrième église) ; J. DULAR–Sl. CIGLENEČKI–A. DULAR, *Kučar. Železnodobno naselje in zgodnjekrščanski stavbni kompleks na Kučarju pri Podzemlju – Eisenzeitliche Siedlung und frühchristlichen Gebäudekomplex auf dem Kučar bei Podzemelj*, Ljubljana 1995, p. 145-146 et pl. 78/1 (croix grecque pattée en feuille d'argent trouvée en 1975 dans le chœur de l'église "haute", avec un maillon à double boucle de chaînette dans le trou de suspension sommital ; 5,3 x 5,8 cm ; VI<sup>e</sup> s.) ; Dr. BOŽIĆ–Sl. CIGLENEČKI, *Zenonov tremis in poznoantična utrdba Gradec pri Veliki Strmici*, in *Arheološki vestnik* 46, Ljubljana 1995, p. 254-256 et pl. I/7 (petite croix en tôle de bronze).

<sup>35</sup> Le polycandélon en bronze d'Aquilée, qui ne mesure que 30 cm de diamètre, pèse en effet 14 kg sans la chaîne sommitale (ni les 17 lampes ni l'huile qu'elles contenaient). Les exemplaires en or, en argent ou en étain décrits dans la vie du pape Sylvestre (LP 34) dépassaient nettement ce poids (30-50 livres, soit entre 10 et 16 kg pour des lustres à 20, 50 ou 80 porte-lampes), bien qu'il s'agisse de matériaux plus légers que le bronze. Cf. aussi les exemples du trésor de Sion, n. 26-27 *supra*.

peuvent avoir été en fils ou en bandes plates de bronze<sup>36</sup> (elles combinent dans ce cas plusieurs éléments longs de 10 à 15 cm). Des dispositifs, avec cordes et poulies, permettaient de descendre et de remonter les polycandela qui pendaient à mi-hauteur de l'église, pour renouveler l'huile ou changer les mèches, etc.<sup>37</sup>.

Les lampes que maintiennent ces luminaires sont des coupelles en verre sans pied connaissant de nombreuses variantes. Aux V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s., la coupelle en verre très mince est le plus souvent arrondie, plus ou moins évasée vers la lèvre, et possède une queue inférieure tubulaire (d'1,5 cm de diamètre moyen) ; c'est cette queue plus solide que l'on retrouve en grand nombre dans les fouilles<sup>38</sup>. Ces petites lampes ont parfois une extrémité en "larme" ou une queue pleine et/ou bouletée ; elles sont plus rarement coniques<sup>39</sup>. Ces lampes semblent n'avoir brûlé que pendant les offices<sup>40</sup>.

Plusieurs fragments de queues tubulaires et/ou de coupelles en verre, appartenant à des polycandela ont été retrouvés (et publiés ou au moins

<sup>36</sup> Comme le polycandelon en argent de Lampsaque (au British Museum): O.M. DALTON, *Catalogue of the Christian Antiquities in the British Museum*, London 1900, n° 376, p. 81-82 et pl. XXII.

<sup>37</sup> Paulin de Nole décrit l'accident qui valut à un jeune clerc, remplaçant une lampe et ayant négligé de relever la corde de la suspension, de perdre un oeil qu'il se creva à un des crochets du lustre (cf. n. 5, *supra*).

<sup>38</sup> Plusieurs typologies ont été données, cf. P.V.C. BAUR, *Glassware*, in C.H. KRAELING (ed.), *Gerasa, City of the Decapolis*, New Haven 1938, type E p. 515-517, notamment fig. 18-19 ; G.M. CROWFOOT-D.B. HARDEN, *Early Byzantine and Later Glass Lamps*, in *Journal of Egyptian Archaeology* 17, 1931, type B2 p. 198 et pl. XXIX/24-26 ; M.-J. CHAVANE, in *Salamine de Chypre VI, Les petits objets*, Paris 1975, p. 62-66, fig. 3d-f p. 63 ; A. von SALDERN, *Ancient and Byzantine Glass from Sardis*, Cambridge (Mass.)-London 1980, p. 45-53, pl. 11-12 et 23-24 ; I. TURNO, *Römische und frühbyzantinische Gläser aus Novae in Bulgarien*, in *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte* 22, Köln 1989, p. 166-167.

<sup>39</sup> Recent important acquisitions, in *Journal of Glass Studies* 16, Corning (New York) 1974, p. 126 : polycandelon acquis par le Gemeetmuseum de la Haye, avec des bobèches coniques. Ces lampes correspondent au type 106d de Cl. ISINGS, *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta 1957, p. 126-130. Cette forme, originaire d'Orient (G.M. CROWFOOT-D.B. HARDEN, *op. cit.* (36), p. 199-200; D.B. HARDEN, *Roman Glass Lamps from Karanis*, Ann Arbor 1936, p. 155-156), est présente en Italie dès le IV<sup>e</sup> s. (Syracuse, Sardaigne, Ravenne-Classe, Cremona, ou Albano Laziale près de Rome, cf. P.M. BARBINI, *Reperti vitrei*, in V. FIOCCHI NICOLAI et alii, *Scavi nella catacombe di S. Senatore ad Albano Laziale*, in *Rivista di Archeologia Cristiana* 68, Roma 1992, p. 111-112: trois exemplaires avec 9 à 12 cm de diamètre supérieur).

<sup>40</sup> PAUL. NOL. *Carmina Natalicia* XI, 463.

signalés) dans plusieurs églises dalmates: à Cim<sup>41</sup>, Galovac<sup>42</sup>, Gata<sup>43</sup>, Lovrečina<sup>44</sup>, Nin<sup>45</sup>, Putalj, Split, Tučepi<sup>46</sup>, Turbe-Varošluk<sup>47</sup>, Saint-Jean hors-les-murs à Zadar<sup>48</sup>, Žitomisljci<sup>49</sup> et Salone. Il est évident que ces quelques sites ne représentent qu'une faible proportion des églises paléochrétiennes de la province Dalmatie (on en compte en effet près de 300). La rareté apparente de ce dispositif d'éclairage est partiellement imputable au manque d'intérêt des fouilleurs jusqu'aux années 1990. Il faut attendre cette date récente pour voir les archéologues identifier, recueillir, étudier et reconstituer ce matériel: I. Marijanović (pour Turbe – et Klobuk, cf. *infra*), J. Belošević (à partir des fragments de Galovac) et I. Fadić, spécialiste régional du verre (en partant de Putalj et de Gata).

On peut recenser à Cim et Žitomisljci (fig. 3b-c) deux extrémités inférieures arrondies de queues tubulaires de bobèche (diamètre 1,5 cm environ), que T. Anđelić illustre sans description ni commentaire. Quatorze exemplaires du VI<sup>e</sup> s. ont été découverts à Gata (fig. 3a). Ils sont en verre de couleur vert jaunâtre ou vert olive, 12 ont une extrémité inférieure arrondie; deux bobèches plus petites avaient un pied aplati. La publication partielle de la verrerie de Galovac présente deux coupelles dont seules les queues à extrémités arrondies sont

<sup>41</sup> T. ANĐELIĆ, Kasnoantička bazilika u Cimu kod Mostara, in GZM ns 29, Sarajevo 1974, p. 222, pl. XVI/10.

<sup>42</sup> J. BELOŠEVIĆ, Ishodi pete, završne kampanje istraživanja lokaliteta Crkvina u selu Galovcu kod Zadra, in RFFZd 31 (18), Zadar 1991-1992, p. 138-139 et pl. XXXVII/1-2, restitutions sur la même planche fig. 1a-2a.

<sup>43</sup> I. FADIĆ, Kasnoantičko staklo u Gatima, in J. JELIČIĆ-RADONIĆ et alii, Gata. Crkva Justinijanova doba. A Church from Justinian's Time, Split 1994, p. 215-217. Cf., depuis, sa mise au point en italien : ID, I vetri tardoantichi, il corredo ecclesiastica e la liturgia, in Actes XIII CIAC, Split-Città del Vaticano, 1998, t. 3, p. 241-252.

<sup>44</sup> Ibid., n. 40 p. 224.

<sup>45</sup> M. KOLEGA, Nin - Zaštitna istraživanja u sklopu župne crkve Sv. Asela, in Obavijesti 28-3, Zagreb 1996, p. 46.

<sup>46</sup> Pour Split, voir M. TOPIĆ, Staklo, in Fr. OREB et alii, Ad basilicas pictas, Split 1999, p. 97, fig. 6, cat. n. 15-16 p. 100 et pl. I-14-15. Pour Putalj, cf. I. FADIĆ, Kasnoantičko staklo na Putalju, in Kaštel Sućurac od prapovijesti do XX stoljeća, Split 1993, p. 67-69, pl II/2. L'auteur date une bobèche complète des V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. Pour Saint-Georges de Tučepi, voir S. BOŽEK, A. KUNAC, Dva stoljeća arheologije na Makarskom primorju, Makarska 1998, p. 171.

<sup>47</sup> Cf. pour Turbe, Č. TRUHELKA, Bazilika u Varošluku, in GZM 5, Sarajevo 1883, p. 698 et fig. 27 = ID., en allemand, in WMBH 3, 1895, p. 239, fig. 38 ; V. PAŠKVALIN, Antičko staklo s područja Bosne i Hercegovine, in Antično staklo v Jugoslaviji = Materijali 11, Ljubljana 1976, cat. n<sup>o</sup> 2, p. 112 et p. VIII/4, p. 118 ; I. MARIJANOVIĆ, Prilog problemu datiranja nekih starokršćanskih crkava Bosne i Hercegovine, GZM ns 45, Sarajevo 1990, p. 126-127, fig. 15 p. 126.

<sup>48</sup> I. FADIĆ, op. cit. (43), n. 40 p. 224.

<sup>49</sup> T. ANĐELIĆ, Kasnoantička dvojna bazilika (*basilica geminata*) u Žitomisljcima kod Mostara, in GZM ns 32, Sarajevo 1978, p. 312, pl. XV/2.

conservées (diamètre 1,3 cm) ; J. Belošević leur restitue une hauteur de 10,6-10,7 cm pour un diamètre supérieur de 7,1-7,3 cm (fig. 3d). I. Fadić date une bobèche complète de Putalj des V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. (fig. 3e). Cf. aussi un exemplaire de Nin, publié sans échelle (fig. 3f) et au moins deux extrémités de bobèches issues des fouilles récentes des *basilicae pictae* de Split.

L'exemplaire de forme plus rare de Turbe-Varošluk est conservé au Zemaljski muzej de Sarajevo (Inv. n° 47). Il mesure 7 cm de hauteur pour un diamètre supérieur 6 cm. C'est une petite coupelle à fond arrondi terminé par une goutte saillante, en verre vert pâle, et dont les deux tiers inférieurs sont ornés de petites protubérances (fig. 4a). La datation d'I. Marijanović (dans le courant du V<sup>e</sup> s.) semble plus plausible que celle (du milieu ou de la seconde moitié du siècle précédent) proposée par V. Paškvalin.

Le Musée archéologique de Split a acheté en 1888 une lampe en verre conique à base arrondie (fig. 4b), datée du IV<sup>e</sup> s., à Žrnovnica (Inv. G 1034); le verre incolore, épais d'1 mm, porte des traces d'usure horizontales à mi-hauteur; la base est très légèrement concave (hauteur 10,8 cm; diamètre supérieur 5,3 cm; au fond 2 cm)<sup>50</sup>.

Une lampe en verre conique, conservée dans le même Musée (Inv. G 1602), provenant de Biograd na moru<sup>51</sup>, appartenait vraisemblablement aussi à un lustre (fig. 4c); le verre incolore comporte un décor de lignes horizontales incisées et des traces d'usure dues au support métallique (hauteur 13,4 cm; diamètre supérieur 8,2 cm; au fond 1,8 cm).

On dispose aussi de quatre suspensions plus ou moins fragmentaires, en chaînettes de bronze (avec médaillon ou croix intermédiaire), de polycandela, dont aucun disque ou couronne n'est en revanche attesté en Dalmatie à l'heure actuelle – sans compter deux petites croix sans chaînettes, ou presque, et quatre croix décoratives, recueillies sur différents sites. Ces éléments sont tous datés grossièrement du VI<sup>e</sup> s.

La première suspension, en chaînettes avec croix en tôle de bronze, a été découverte à Marusinac à Salone en 1896 (dans l'annexe au Nord-Est de l'abside de l'église sud)<sup>52</sup>. La croix, latine et pattée (hauteur 7,8 cm; largeur 6,8 cm), se

<sup>50</sup> Zr. BULJEVIĆ, in *Salona Christiana*, Split 1994, s.v. *Artes Minores*, VIII. *Kasnoantičko staklo*, n° 12, p. 262.

<sup>51</sup> *Ibid.*, n° 13, p. 262 et fig. 19 p. 305. L'auteur de la notice a eu la gentillesse de m'indiquer que cet objet provenait en fait de Biograd na moru (et non de Salone) et de m'indiquer le bon numéro d'inventaire.

<sup>52</sup> Elle est conservé au Musée archéologique de Split (Inv. H 5735) : Zd. VINSKI, *Kasnoantički starosjedioci u salonitanskoj regiji prema arheološkoj ostavštini predslavenskog supstrata*, in VAHD 69, 1967, p. 22-23, pl. XV (dessin) ; S. IVČEVIĆ, in *Salona Christiana*, Split 1994, s.v. *Artes Minores*, XII. *Varia* n° 1, p. 284, et fig. 25 p. 308.

compose de deux lames minces de bronze, maintenues par un rivet central; la lame verticale est percée d'un trou de suspension au sommet et de trois trous parallèles au pied (fig. 5a). Au moment de la découverte, elle supportait encore les fragments des trois chaînettes inférieures et, après un crochet en fil de bronze, la chaînette sommitale, accrochée un anneau précédant sans doute une chaîne plus forte (fig. 5b). Ces chaînettes sont faites de maillons formant deux boucles dans des plans perpendiculaires. Les deux faces de la croix sont ornées de petits cercles concentriques incisés (trois sur la branche verticale, quatre sur la traverse horizontale).

La seconde est une suspension en chaînettes de bronze avec médaillon (fig. 6b), elle aussi recueillie à Salone (mais sans lieu de trouvaille précis)<sup>53</sup>. Le médaillon, qui mesure 6 cm de diamètre, est percé de quatre ouvertures triangulaires dessinant une croix de Malte et de deux petits trous en haut et en bas ; un double cercle incisé suit la circonférence irrégulière et cinq petites spirales sont gravées entre les branches évidées et à leur intersection (on a deux spirales seulement sur l'autre face). La chaînette verticale, faite de maillons à deux boucles perpendiculaires, se termine par un crochet (hauteur 22 cm); en bas, un anneau a été inséré trois maillons avant le médaillon. Un petit crochet pend à la base de celui-ci. Il maintenait un anneau semblable au précédent auquel étaient suspendues trois chaînettes: une semble presque complète (13 cm sont conservés), mais sans crochet inférieur, et il subsiste deux maillons de la seconde. Cf. la restitution proposée fig. 6a.

Une suspension presque identique a été découverte récemment à Sutivan<sup>54</sup> sur l'île de Brač, dans l'angle nord-est de la chapelle du XVII<sup>e</sup> s. construite sur une église à chœur triconque du VI<sup>e</sup> s. Le médaillon, en cuivre, est cette fois percé d'un trou au sommet et de trois trous à la base; le décor incisé est semblable mais les ouvertures de la croix de Malte sont plus allongées. La chaînette sommitale a disparu mais les trois chaînettes inférieures, plus ou moins bien conservées (de 11 à 15 maillons à double boucle avec des réparations en fil de bronze), sont complètes et mesurent environ 20 cm avec leur crochet terminal (fig. 6c).

<sup>53</sup> Inv. H 608, dans les collections du même Musée: cf. N. DUVAL, *Luminaire chrétien de Sbeitla (Tunisie) et de Salone (Dalmatie)*, in *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, Paris 1962, p. 57, pl. II/1-2 ; S. IVČEVIĆ, *op. cit.* (52), *Varia* n° 2, p. 284, fig. 25 p. 308. On retrouve une suspension à médaillon presque identique, orné d'une croix de Malte ajourée à Sbeitla, cf. N. DUVAL, *op. cit.*, p. 52-53, pl. II/1-2. N. Duval nous signalait deux autres exemplaires très proches à Akra (Épire du Sud, conservé dans la collection Kanellopoulos à Athènes) et à Beth Shean-Scythopolis (Palestine).

<sup>54</sup> Cf. V. KOVAČIĆ, *Sutivan*, in *Ranokršćanski spomenici otoka Brača*, Split 1994, p. 65-66 avec phot. en couleur p. 65. Ce nouvel exemple confirme encore l'hypothèse de N. Duval d'une production artisanale en série.

Le fouilleur de l'église de Galovac<sup>55</sup> mentionne des fragments de chaînette en bronze; il a aussi recueilli une petite croix grecque, à larges branches, qui présente un maillon semi-circulaire au sommet et dont le bras inférieur est percé d'un petit trou. Il s'agit d'un élément intermédiaire de suspension, entre une chaînette verticale unique et les trois chaînettes supportant la couronne du lustre (ou une lampe en verre du type étudié *infra*).

On a découvert à Majsan<sup>56</sup> une croix intermédiaire de suspension, en lamelle de bronze, percée de deux trous en haut et en bas, et un fragment de chaînette composé de deux anneaux en S. Ces pièces n'ont pas été identifiées comme appartenant à un lustre (ils peuvent aussi correspondre à une des lampes en verre recensées plus bas).

Une petite croix de suspension en tôle de bronze (fig. 5c), exposée au Musée de Pula comme provenant du cimetière proche de la cathédrale paléochrétienne d'Osor (mais peut-être plutôt d'un site indéterminé d'Istrie), n'a pas non plus été identifiée comme telle<sup>57</sup>.

Le site de Galovac a fourni deux petites croix décoratives en bronze<sup>58</sup>, percées d'un seul trou sommital, vraisemblablement destinées à être suspendues aux traverses d'une grande croix de suspension. La première est une croix grecque pattée et bouletée (4,9 x 4,1 cm), la seconde une croix de Malte en tôle bronze mince (3,1 x 2,7 cm), encore suspendue à un crochet en fil de bronze qui maintient deux maillons d'une chaînette (longueur conservée 7,5 cm). Les premiers sondages de Bugojno-Čipuljić avaient permis de recueillir une petite croix grecque pattée en argent, percée d'un trou au sommet et encore fixée à un crochet de suspension (fig. 5d) qui fait hésiter à y voir un bijou comme le fouilleur<sup>59</sup> (comme le site a fourni d'autres lampes, cette croix peut aussi faire partie d'une suspension de lampe en verre à trois anses, cf. *infra*). Une petite croix latine en tôle de bronze de Vrba-Borak (5,3 x 2,9 cm; épaisseur 1 mm), également percée d'un trou en haut (fig. 5e), pourrait éventuellement aussi avoir appartenu à une suspension<sup>60</sup>.

<sup>55</sup> J. BELOŠEVIĆ, op. cit. (42), signale sans illustration, p. 138, les fragments de chaînette. La croix est publiée p. 137 et pl. XXXIV/1.

<sup>56</sup> Cv. FISKOVIĆ, Ranosrednjovjekovne ruševine na Majsanu, in SHP III/11, Zagreb 1981, p. 150, pl. VII/16, p. 151, pl. VII/14.

<sup>57</sup> Br. MARUŠIĆ, Istra u ranom srednjem vijeku, Pula 1960, fig. 1/6; Zd. VINSKI, Krstoliki nakit seobe naroda u Jugoslaviji, in Vjesnik Arheološkog muzeja u Zagrebu 3, 1968, p. 110 et pl. VI/27 (lieu de provenance, en Istrie, inconnu, *sic*).

<sup>58</sup> Ibid., p. 136 et pl. XXXIV/2-3.

<sup>59</sup> J. PETROVIĆ, Novi arheološki nalazi iz doline gornjeg Vrbasa, GZM ns 15-16, Sarajevo 1960-1961, p. 231 et pl. III/7; Zd. VINSKI, op. cit. (52), p. 108 et pl. IV/19. Cf. celle de Kučar, en Slovénie, également en argent et attribuée à un lustre, n. 34 *supra*.

<sup>60</sup> I. BOJANOVSKI, Kasnoantička bazilika u Vrbi na Glamočkom polju, GZM ns 35-36, Sarajevo 1980-1981, p. 205.

Néanmoins, ces quatre petites croix peuvent éventuellement appartenir à des couronnes votives que l'on suspendait à un emplacement privilégié de l'église, par exemple au-dessus de l'autel (et sortir du domaine de l'éclairage).

## LES LAMPES EN VERRE A TROIS ANSES POUR SUSPENSION METALLIQUE

Un autre type de lampe suspendues en verre, à coupelle plus large et trois anses de suspension<sup>61</sup>, semblait également apprécié dans le monde chrétien du IV<sup>e</sup> s. au VII<sup>e</sup> s.<sup>62</sup> (fig. 7a-b). Le verre pouvait faire place à un matériau plus précieux: le trésor de Hama en Syrie en comportait un exemplaire

<sup>61</sup> Pour la typologie cf. Cl. ISINGS, *op. cit.* (39), type 134, p. 162 ; G.M. CROWFOOT–D.B. HARDEN, *op. cit.* (38), p. 198-199, 201, 205, type C1 et C2, pl. XXX/40-41 ; P.V.C. BAUR, *op. cit.* (38), p. 526-527, types G-H et K ; et récemment D. STIAFFINI, *Contributo ad una prima sistemazione tipologica dei materiali vitrei medievali*, in *Archeologia medievale* 12, 1990, type D1, p. 673, pl. I/5. Voir également A. von SALDERN, *op. cit.* (38), p. 47 (avec la bibliographie antérieure) ; B. CARON, *Verres de la campagne 1979*, in *Carthage V*, Université de Québec 1981, p. 45 (avec la bibliographie antérieure) ; J.W. HAYES, *op. cit.* (22), p. 400.

<sup>62</sup> Outre les ouvrages cités dans la note précédente, on pourra se référer aux exemplaires suivants qui sont datés entre le IV<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> s. : Cl. ISINGS, *The Glass*, in M.J. VERMASEREN–C.C. VAN ESSEN, *The Excavations in the Mithraeum of Santa Prisca in Rome*, Leiden 1965, p. 508, fig. 432 (exemplaire de la fin du IV<sup>e</sup> s.) ; S.H. AUTH, *Ancient Glass at the Newark Museum*, Newark 1976, cat n° 197, p. 151: lampe de provenance occidentale en verre bleu-vert (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.) ; hauteur 8,9 cm ; diamètre supérieur 10 cm ; fond 5 cm ; J. PHILIPPE, *Le monde byzantin dans l'histoire de la verrerie (V<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Bologna 1970, p. 65, 75, 77, fig. 31 et 44 ; P.M. BARBINI, *op. cit.* (39), p. 112-113 (81 fragments de lampes de 6-12 cm de diamètre supérieur, datés des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. comme les exemples de Luni et de Ravenna-Classe) ; V. BIERBRAUER, *Invillino-Ibligo in Friaul 2, Die spätantiken und frühmittelalterlichen Kirchen*, in *Münchener Beiträge zur Vor- und frühgeschichte* 34, München 1987, p. 81, fig. 23/1-4 ; J. DULAR–Sl. CIGLENEČKI–A. DULAR, *op. cit.* (32), p. 147 et pl. 79/1 (anse) ; Chr. VOGELPOHL, *Der Katalog der Kleinfunde aus der Kirchen Anlage*, in P. PETRU–Th. ULBERT, *Vranje bei Sevnica. Frühchristliche Kirchenanlagen auf dem Ajdovski Gradec*, Ljubljana 1975, p. 80, pl. 27-28 (1 anse, différents rebords et fonds) ; D. KOMATA, *Bazilika paleokristine e Mesaplikut*, in *Iliria*, 1984, 1, p. 194 (milieu du VI<sup>e</sup> s.) et pl. I/2-3 (bords), 6 (fond), 7-9 (anses) ; S. HIDRI, *Materiale arkeologjike nga bazilika e Arapajt*, in *Iliria*, 1991, p. 214-215, pl. IX/6-8 (bords), 5 et 11-14 (anses), 29-32 (fonds) ; Cl. DAUPHIN–G. EDELSTEIN, *op. cit.* (18), p. 105, pl. LXIV (anses, VI<sup>e</sup> s.) ; J.W. HAYES, *op. cit.* (22), cat n° 15, p. 402, fig. 150 p. 406: fragment de lampe à 3 anses (2<sup>e</sup> moitié du VI<sup>e</sup> s.) ; cat n° 39, p. 403, fig. 151 p. 407: lampe à 3 anses (milieu du VI<sup>e</sup> s.) ; M. JAFFÉ, *Glass at the Fitzwilliam Museum*, Cambridge 1978, n° 110a, p. 54-55 (exemplaire provenant de Chypre, VII<sup>e</sup> s.) ; S. H. YOUNG, *op. cit.* (19), p. 43, fig. 5 (VII<sup>e</sup> s.) ; etc.

à coupe pleine en argent<sup>63</sup>, et le trésor de Sion en Turquie<sup>64</sup> a fourni les débris de plusieurs lampes à trois anses dont la coupelle en argent était ajourée et devait contenir un récipient intérieur en verre (on en conserve plusieurs exemplaires égyptiens en bronze, notamment au Louvre).

Ce sont des lampes de relativement petite taille, qui comptent en général de 5 cm à une dizaine de centimètres de hauteur et 9-10 cm de diamètre supérieur. Le fond peut-être plat ou présenter une saillie interne conique, voire, en Orient, un tube central<sup>65</sup> facilitant le maintien de la mèche en lin ou en papyrus. Celle-ci flottait, maintenue par un trépied métallique plongé dans une couche d'huile soutenue par de l'eau<sup>66</sup> à moins d'être insérée dans un porte-mèche métallique; cette lamelle de la largeur de la lampe, légèrement évasée en son milieu, où elle est percée du petit trou d'où sortait la mèche, reposait de part et d'autre sur le rebord. Ces lampes pouvaient indifféremment être suspendues ou posées sur une surface plane<sup>67</sup>. Un pied permettait parfois de les poser plus aisément et facilitait le remplissage.

La suspension correspondante<sup>68</sup>, qui reprend la structure de celles des polycandela dans des dimensions plus réduites, est le plus souvent en fils de bronze<sup>69</sup>, éventuellement torsadés, parfois en chaînettes, plus rarement en bandes

<sup>63</sup> M. MUNDELL MANGO, op. cit. (3), catalogue n° 13, p. 175. Haute de 14,6-14,8 cm, elle pèse 485,8 g sans les chaînettes (perdues) et valait 5 *solidi*.

<sup>64</sup> S.A. BOYD, op. cit. (28), catalogue n° 41-49, p. 28-30 et fig. S.41-S.48.

<sup>65</sup> Cf., par exemple, R. ROSENTHAL-R. SIVAN, Ancient Lamps in the Schloessinger Collection, in Qedem 8, Jerusalem 1978: lampe paléobyzantine en verre vert, cat n° 678, p. 163 (avec phot.); hauteur 12 cm; diamètre supérieur 9 cm.

<sup>66</sup> PAUL. NOL. *Carmina Natalicia* XI, 412 : *Funditus albet aqua, super undam flauet oliuo ... Mergitur in medio plumbum tripes, et cavus illo extat apex uncti stipatus fomote lini stuppa madens liquidum tenui face concipit ignem...*

<sup>67</sup> Cf. J. STEVENSON, Glass Lamps from San Vincenzo al Volturno, Molise, in Papers of the British School at Rome 56, 1988, p. 198-209 (ces 40 lampes à fond plat, datées des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s., sont d'un type particulier, cf. notre note 60 *infra*). En témoigne aussi la lampe à panse arrondie, non suspendue – elle est dépourvue d'anses – de type oriental (avec tube central), datée des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. par S. H. AUTH, op. cit. (61), catalogue n° 198, p. 152 ; hauteur 9,4 cm ; diamètre supérieur 9,7 cm ; fond plat 4 cm. Une autre variante, presque exclusivement orientale, possédait un pied sur disque facilitant le remplissage.

<sup>68</sup> G.M. CROWFOOT-D.B. HARDEN, op. cit. (38), p. 207.

<sup>69</sup> Voir M. AVIAM, Horvath Hesheq – a unique Church in Upper Galilea: preliminary Report, in Christian Archaeology in the Holy Land. New Discoveries = Mélanges V.C. Corbo OFM, Jérusalem 1990, p. 365-366 et fig. 21 : les crochets inférieurs de la suspension en fils de bronze maintenaient encore les anses de la lampe (dite “bronze ceiling lamp”), lors de sa découverte (un crochet en haut, trois en bas, les articulations s'effectuant par des chaînettes de 4 maillons). La même chose a été observée au monastère de Shlomi en Galilée, cf. n. 25 p. 376.

plates de tôle du même métal<sup>70</sup>. Le modèle le plus simple se compose d'un crochet supérieur, terminé par une boucle et relié par trois fils (longs de 10-15 cm) aux trois crochets inférieurs<sup>71</sup> ; les trois fils peuvent comporter une articulation intermédiaire, faite de trois segments de fil de bronze plus courts terminés par des boucles aux deux extrémités ou de chaînettes de quelques maillons, voire une croix intermédiaire comme un polycandélon<sup>72</sup>.

Diffusées et fabriquées en Occident à partir de la fin du IV<sup>e</sup> s., les lampes à panse légèrement arrondie sont les plus fréquentes en Orient (avec ou sans tube central), mais il existe d'autres types et des variantes régionales : l'une, des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s., à panse tronconique légèrement concave et fond parfaitement plat, semble exclusivement italienne<sup>73</sup> ; une autre à coupelle conique évasée est attestée à Chypre et en Jordanie aux VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.<sup>74</sup> En Orient, ces lampes seront utilisées par la suite dans les mosquées avec des formes ayant évoluées et s'étant rapidement diversifiées<sup>75</sup> ; on connaît en Occident des lampes (haut-médiévales)

<sup>70</sup> Comme la suspension de l'église J de Caričin Grad ou celle de l'église Sainte-Marie sur l'île de Brioni: N. DUVAL-M. JEREMIĆ, op. cit. (19), p. 133, fig. 129a p. 131 et fig. 132 p. 134 (Caričin Grad), fig. 129b p. 131 (Brioni). B. BAVANT, op. cit. (19), p. 133 et fig. 129a, estime que ce type est plus fréquent dans l'Égée et au Proche-Orient que dans nos régions ; voir dans son catalogue les n° 72-73, p. 205 et pl. XXXI. Quelquefois ces bandes sont très étroites, cf. P. DI MARCO, Corredi, in V. FIOCCHI NICOLAI et alii, op. cit. (39), p. 120 et 122, fig. 42/1-9 p. 121.

<sup>71</sup> Voir l'exemplaire exposé au Musée de Pula, trouvé à Čelega près de Novigrad en Istrie (Br. MARUŠIĆ, Zgodnjesrednjeveško grobišća u Čelegi pri Novem Gradu v Istri, in Arheološki Vestnik 8-9, Ljubljana 1958-1959, p. 207, D7 et pl. V) ou les suspensions présentées par N. DUVAL-M. JEREMIĆ, op. cit. (19), p. 134, fig. 133a-c (église double de Caričin Grad), fig. 133c (*Heraklea Lynkestis*) p. 135.

<sup>72</sup> Cf. l'exemple d'Horvath Hesheq, *supra* n. 69, ou celui de Gamzigrad illustré par N. DUVAL-M. JEREMIĆ, op. cit. (19), fig. 133f p. 135, qui ne comporte qu'un maillon à deux boucles en guise d'articulation. On a par exemple une suspension avec petite croix en tôle de bronze à Arapaj en Albanie, S. HIDRI, op. cit. (62), n° 67, p. 216, pl. XI/1 (croix fragmentaire et trois éléments de suspension en fil de bronze avec crochets).

<sup>73</sup> Les anses sont fixées verticalement au-dessus de la lèvre supérieure, contrairement à l'habitude (elles joignent généralement la lèvre à la panse), cf. J. STEVENSON, op. cit. (67) ; E. ROFFIA, I vetri antichi delle civiltà raccolte archeologiche di Milano, Milano 1993, cat n° 394, p. 182, pl. 3.4.10 ; hauteur 7 cm ; diamètre supérieur 9,4 cm. La diffusion semble s'être limitée à l'Italie centrale et méridionale. On a un exemple de lampe élaborée à 3 anses verticales à Gérasa, G.M. CROWFOOT-D.B. HARDEN, op. cit. (38), pl. XXX/45.

<sup>74</sup> G.M. CROWFOOT-D.B. HARDEN, op. cit. (38), pl. XXX ; P.V.C. BAUR, op. cit. (38), p. 528, n° 30, pl. CXL a ; S. H. YOUNG, op. cit. (22), p. 43-44, fig. 6 p. 43.

<sup>75</sup> Cf. par exemple : Catalogue of the Constable Maxwell Collection of Ancient Glass, London (Sotheby) 1979: lampe islamique en verre brillant vert, panse arrondie moulée et ornée, tube central, fond plat, cat n° 330, p. 191 (VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.), hauteur

plus proches des exemples paléochrétiens, mais avec un nombre d'anses variable<sup>76</sup>.

On a trouvé des lampes à trois anses sur seize sites paléochrétiens de la province romaine de Dalmatie. A Bugojno-Čipuljić, on avait recueilli avant les fouilles deux fragments de rebords supérieurs avec une anse de deux lampes différentes<sup>77</sup> (fig. 8a). Cim<sup>78</sup> a fourni des débris de rebords supérieurs et de panse, deux anses de deux lampes différentes et un fond de lampe avec cône marqué, qui est dessiné à l'envers sur la planche (fig. 8b). Le petit matériel de Galovac comprenait au moins quatre fragments d'une lampe à trois anses trouvée dans le sanctuaire (fig. 8c), dont la panse est légèrement évasée, le fond possède le cône central habituel et la lèvre est peu épaisse (hauteur 6,5 cm; diamètre supérieur 10,8 cm; diamètre du fond 5 cm)<sup>79</sup>. Cette lampe a pu être reconstituée graphiquement par J. Belošević avec sa suspension, cf. *infra* et fig. 8c. A Gata<sup>80</sup>, I. Fadić a recensé 19 exemplaires de deux types différents (fig. 8d) : un à panse arrondie et petites anses angulaires placées légèrement sous la lèvre supérieure, dont le fond est concave; les trois anses arrondies partent plus classiquement de la lèvre du second type, tronconique avec fond à cône central très pointu. On a trouvé sous la seconde cuve baptismale de Klobuk les débris de trois petites lampes en verre de couleur verte, dont deux exemplaires ont pu être reconstitués par I. Marijanović (fig. 8e). La coupelle assez évasée présente une lèvre peu épaisse, à laquelle les trois anses sont fixées, et un fond à cône marqué (hauteur 5 cm ; diamètre supérieur 9 cm ;

---

6,7 cm ; diamètre supérieur 10,5 cm ; lampe islamique en verre incolore, ayant conservé sa suspension en bandes plates de bronze avec crochet sommital et trois crochets inférieurs, anses fixées au sommet de la panse arrondie, haut col s'évasant et fond plat, cat n° 327, p. 187 (X<sup>e</sup> s.), hauteur 31,8 cm avec suspension ; récipient 8,6 cm ; diamètre 10,2 cm.

<sup>76</sup> J. STEVENSON, op. cit. (67) cite, p. 201-203, 17 exemplaires du IX<sup>e</sup> s. avec seulement deux anses ; voir, pour la Dalmatie médiévale, ceux à trois anses de Bribir (des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), V. DELONGA, Staklo/Glass, in Bribir u srednjem vijeku/ Bribir in the mediaeval Period, Split 1996, fig. p. 69 ; ou encore les multiples exemplaires de l'église Saint-Serge sur l'île de Koločep (des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), cf. V. HAN, Tri veka dubrovačkog staklarstva (XIV-XVI vek), Beograd, 1981, p. 258-259, pl. III-IV.

<sup>77</sup> J. PETROVIĆ, op. cit. (59), pl. III/2-3 (sans commentaire dans le texte du rapport); I. MARIJANOVIĆ, op. cit. (47), p. 124.

<sup>78</sup> T. ANĐELIĆ, op. cit. (41), p. 222, pl. XVI/2-4 (rebords supérieurs et panse), XVI/6-7 (anses), XVI/8 (fond, à l'envers). L'auteur estime, p. 222, que ces fragments ne nécessitent pas de description et ajoute qu'on en trouve de semblables dans toutes les églises paléochrétiennes de Bosnie-Herzégovine.

<sup>79</sup> J. BELOŠEVIĆ, op. cit. (42), p. 137 et pl XXXVI/1 (bord), 2 (fond), 3 (anse), 4 (panse), phot.; restitution pl. XXXVI/5.

<sup>80</sup> I. FADIĆ, op. cit. (43), p. 217-219.

diamètre du fond respectivement 4,7 et 5 cm)<sup>81</sup>. Cv. Fisković, le fouilleur de Majsan, mentionne en passant des anses et lèvres de récipients – ce sont des lampes – en verre bleu clair, vert et bleu foncé et illustre neuf anses de plusieurs lampes (fig. 8c). Deux fonds de lampes ont été recensés à Saint-Pierre de Makarska<sup>82</sup>. Au moins deux lampes (non identifiées comme telles) avaient été recueillies avant la première Guerre Mondiale à Mali Mošunj<sup>83</sup> : une en verre vert épais de 0,5 mm (1 mm au bord), dont le diamètre supérieur était de 8 cm (deux fragment de bord et une anse mesurant 3 cm x 4 mm, attachée à un débris du bord et un morceau de la panse) ; de la seconde, en verre irisé, qui présentait une lèvre creuse, on avait trouvé quatre fragments de bord (l'un avec une anse). Une douzaine d'exemplaires ont été recensés sur le site de Putalj<sup>84</sup>. L'église de Rešetarica possédait une de ces lampes comme en témoigne un fragment de panse en verre vert pâle avec une anse, recueilli dans le vestibule<sup>85</sup>. Quelques petits fragments, dont une anse fragmentaire, ont été trouvés par N. Novak en 1993 près de la fosse d'autel de Sepen, trois anses et des fonds de trois exemplaires différents sont attestés à Tučepi<sup>86</sup>. Les *basilicae pictae* de Split ont livré en 1997 un fond, quatre anses et quatre fragments de panse avec bord. Une anse de lampe en verre de couleur verte a été revue en 1993 par E. Marin dans l'annexe située à l'Ouest du baptistère de l'église Sv. Vid à Vid-Narona<sup>87</sup> (3,5 cm x 6 mm, attachée à un débris de la lèvre à peine épaissie et de la panse). A Žitomislíci, on a découvert deux fragments de fond à cone central, un morceau de bord et les anses de trois lampes différentes<sup>88</sup> (fig. 8f). Un dernier exemplaire, issu des fouilles de Nin, a été récemment publié sans échelle (fig. 8g)<sup>89</sup>.

<sup>81</sup> I. MARIJANOVIĆ, op. cit. (47), p. 123-124, fig. 14a-b.

<sup>82</sup> Pour Majsan, cf. Cv. FISKOVIĆ, Rimska naseobina na Majsanu, in PPUD 24, Split 1984, p. 21 et fig. p. 20 ; I. MARIJANOVIĆ, op. cit. (47), p. 124. Pour Makarska, voir S. BOŽEK, A. KUNAC, op. cit. (46), p. 172.

<sup>83</sup> I. KUJUNDŽIĆ, Najnovije rimske iskopine u Mošunju, in GZM 28, Sarajevo 1916, p. 491, n° 3-4 et 5 ; I. MARIJANOVIĆ, op. cit. (47), p. 124.

<sup>84</sup> I. FADIĆ, op. cit. (45), pl. III/2-3, où l'on peut voir 36 anses (de 12 lampes ?), mais l'auteur ne commente pas ce type dans le texte.

<sup>85</sup> B.M. VRDOLJAK, Starokršćanska bazilika i ranosrednjovjekovna nekropola na Rešetarici kod Livna, in SHP III/18, 1988, p. 169 (non illustré).

<sup>86</sup> Ces éléments de Sepen sont inédits et je tiens à remercier ici N. Novak de m'avoir indiqué leur existence. Pour Tučepi, voir S. BOŽEK, A. KUNAC, op. cit. (46), p. 170-171.

<sup>87</sup> Pour Split, cf. M. TOPIĆ, op. cit. (46), p. 96-97, fig. 6, cat. n. 10-13 et 16-17 p. 100, 32-33 p. 101, pl. I-10-13 et 16-17, pl. II-15-16. Le matériel inédit de la fouille de Narona est en cours d'étude au Musée archéologique de Split.

<sup>88</sup> T. ANĐELIĆ, op. cit. (48), p. 312, pl. XV/3-8 : fig. 3-4 (fonds), fig. 5 (bord), fig. 6-8 (anses) – l'anse fig. 7 présente un segment de lèvre différent de la fig. 5.

<sup>89</sup> M. KOLEGA, op. cit. (45).

Pour les exemplaires de Galovac, Gata, Majsan et Putalj et pour Sepen, on a aussi recueilli des éléments de suspension en fils de bronze.

Il ne manque à la suspension de Galovac<sup>90</sup>, en fil de bronze torsadé, qu'un crochet inférieur et, en haut, l'extrémité du crochet supérieur (fig. 9a). Elle se compose d'un crochet supérieur (?) auquel sont suspendus trois fils longs de 9 cm environ, reliés par une simple boucle ouverte à des fils recourbés qui constituent les crochets inférieurs (hauteur totale restituable, avec la lampe, environ 30 cm). A la place du crochet supérieur classique, J. Belošević restitue un anneau qu'il relie à une petite croix puis à une chaînette à maillons en S, que l'on pourrait aussi attribuer au polycandelon de ce site, cf. *supra*, bien que rien n'interdise son appartenance à cette petite lampe (fig. 9b).

Outre les débris de lampes, le site de Gata<sup>91</sup> a fourni deux suspensions en fil de bronze, l'une est presque complète : il ne lui manque qu'un crochet inférieur. Elle se compose d'un crochet supérieur, terminé par une boucle et relié par trois longs fils aux trois crochets inférieurs ; les trois fils comportent une articulation intermédiaire faite de trois segments de fil de bronze plus courts terminés par des boucles aux deux extrémités (fig. 9c). De la seconde subsiste le crochet supérieur, deux longs fils à extrémités en boucle, et au bout de l'un d'eux, après un maillon à double boucle, un crochet inférieur.

On a découvert à Majsan<sup>92</sup> un crochet en fil de bronze, un fil de suspension terminé par un crochet et un anneau forgé en fil de bronze. Ces éléments peuvent aussi être rapprochés de la croix de suspension en bronze et du fragment de chaînette, décrits plus haut, si ces pièces n'appartenaient pas à un polycandelon (cf. *supra*). Il existait de toute façon au moins trois lampes suspendues dans ce petit monastère paléochrétien.

I. Fadić signale à Putalj<sup>93</sup> une suspension en fils de bronze torsadés, qu'il date de la fin du IV<sup>e</sup> ou du début du V<sup>e</sup> s. N. Novak<sup>94</sup> a aussi recueilli à Sepen les éléments d'une suspension en fil de bronze, composée d'un anneau (subsistant du crochet supérieur ?), d'un long fil terminé par des boucles aux deux extrémités, relié par un petit anneau au crochet inférieur (longueur conservée environ 20 cm) ; l'autre segment provient de l'articulation autour de l'anneau intermédiaire.

<sup>90</sup> J. BELOŠEVIĆ, op. cit. (42), p. 136 et pl. XXXIII, restitution avec la lampe pl. XXXVI.

<sup>91</sup> I. FADIĆ, op. cit. (43), p. 217-219.

<sup>92</sup> Cv. FISKOVIĆ, Ranosrednjovjekovne ruševine na Majsanu, in SHP III/11, Zagreb 1981, p. 150, pl. VII/16, p. 151, pl. VII/14 (ces fragments n'ont pas été identifiés comme des éléments de luminaire).

<sup>93</sup> Cette suspension, trouvée en 1993 à proximité de la fosse d'autel cruciforme, est inédite et j'exprime ma gratitude au fouilleur et à l'architecte de m'avoir permis de l'examiner en mai 1996.

<sup>94</sup> I. FADIĆ, Putalj u kasnoj antici, in Putalj - katalog izložbe, Split 1997, p. 16-17.

## LES COUPELLES EN VERRE A PIED

Certaines petites lampes à huile pouvaient être posées sur des surfaces planes. C'est le cas des lampes en verre en forme de coupelle à bords verticaux et petit pied<sup>95</sup>. On en a recueilli dans nos églises de multiples fragments : à Cim<sup>96</sup> (fig. 10a), Gata<sup>97</sup> (fig. 10c), Lučnjak<sup>98</sup>, Majsan<sup>99</sup>, Polače<sup>100</sup> (fig. 10b), Putalj<sup>101</sup> (fig. 10d), Srima<sup>102</sup>, Split, Ubli<sup>103</sup>, une trentaine d'exemplaires à Salone<sup>104</sup> (fig. 10e), etc. On a également recensé 67 fragments de ces

<sup>95</sup> Cette forme est également d'origine orientale et c'est entre le V<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> s. qu'elle est le plus fréquente en Occident ; le diamètre inférieur est généralement inférieur à 10 cm : Cl. ISINGS, op. cit. (39), type 111a-c, p. 139-140 ; D.B. HARDEN, *Some Lombard Glasses of the 6th and 7th Centuries*, in *Srednjovekovno staklo na Balkanu*, Beograd 1975, p. 21-23 (avec la bibliographie antérieure), fig. 1d-f p. 21 ; A. von SALDERN, op. cit. (38), p. 36-37 (4 types) ; I. TURNO, op. cit. (32), p. 163-165 ; J. PHILIPPE, op. cit. (62), p. 8, fig. 2,1 ; J.W. HAYES, *Roman and Preroman Glass in the Royal Ontario Museum, a Catalogue*, Toronto, 1975, n° 281, p. 161 : coupelle (lampe ?) sur petit pied en verre vert olive, datée grosso modo du V<sup>e</sup> s. ; hauteur 7,9 cm ; diamètre supérieur 8,1 cm ; K. LAKO, *Bazilika paleokristiane e Onhezmit*, in *Iliria*, 1991, p. 157, pl. XXVI/13 (bord), 14-16 (3 pieds) ; S. HIDRI, *Materiale arkeologjike nga bazilika e Arapajt*, *ibid.*, p. 214-215, pl. IX/9-10 (bords), 20-24, 26-28, 33 et 36 (pieds).

<sup>96</sup> T. ANĐELIĆ, op. cit. (41), pl. XV/1.

<sup>97</sup> I. FADIĆ, op. cit. (43), p. 213-215 : on en a trouvé 22 exemplaires à Gata.

<sup>98</sup> *Ibid.*, p. 214 (fragment de pied).

<sup>99</sup> Cv. FISKOVIĆ, op. cit. (82), pl. VII/17 (un pied brisé) ; ID., *Ranokršćanska memorija i groblje na Majsanu*, in *SHP III/13*, Split 1983, p. 77, fig. 18 (une lampe à coupelle fragmentaire) et 19 (55 pieds de lampes dont 6 disques complets et un avec le fond de la coupelle). Ils sont conservés au Musée de la Marine d'Orebić et le fouilleur les date du VI<sup>e</sup> s.

<sup>100</sup> V. HAN, op. cit. (76), n. 5 p. 7, n. 177 p. 34, p. 135, 263-264, pl. XI/1 (pied de lampe daté du VI<sup>e</sup> s., trouvé en 1979 dans l'église double de Polače sur l'île de Mljet et conservé à l'office des Monuments historiques de Dubrovnik) .

<sup>101</sup> I. FADIĆ, op. cit. (46), p. 63-66, pl. I/1-2 (deux verres complets), pl. III/1 (au moins six fragments de pieds de lampes différentes).

<sup>102</sup> *Ibid.*, p. 66 et n. 33. Zl. Gunjača avait recueilli sur le site de Srima une grande quantité de fragments de lampes en verre à pied, un exemplaire complet est exposé au Musée de la ville de Šibenik, cf. Zl. GUNJAČA, *Srima, kompleks kasnoantičke sakralne arhitekture*, Šibenik 1985 (catalogue d'exposition), avec photographie de la lampe sur la dernière page.

<sup>103</sup> Pour les *basilicae pictae* de Split, voir M. TOPIĆ, op. cit. (46), p. 97-98, fig. 7 et 9, cat. n° 18-19 p. 101, pl. II-1 et 5. Pour Ubli, cf. I. FADIĆ, op. cit. (43), p. 214 (ce pied de coupelle est issu des fouilles de révision de J. Jeličić).

<sup>104</sup> Tois sont publiés, cf. E. DYGGVE, *Recherches à Salone I*, Copenhague 1928, fig. 147 p. 148 (fragment de pied de Marusinac) ; Zr. BULJEVIĆ, op. cit. (50), n° 14, p. 262 (Inv. G 1306, coupelle en verre vert pâle, avec amorce de pied, hauteur conservée 8,3 cm ; diamètre supérieur 6,2 cm ; trouvée à Marusinac en 1898) et n° 15, p. 262 (Inv. G 927, pied en disque de Salone également vert pâle ; diamètre 4,2 cm).

“gobelets”<sup>105</sup> sur les sites, profanes (?), de l’ancien forum de Salone et de la *Porta Caesarea*. Il peut aussi s’être agi de verres à boire<sup>106</sup> ou de calices liturgiques d’appoint, mais leur concentration importante dans une église implique qu’ils ont sans doute servi de lampes<sup>107</sup> (on en compte 22 exemplaires à Gata, plus de 30 dans les églises de Salone, une cinquantaine à Majsan...). A Salone c’est à Marusinac, qui était un site de pèlerinage important, qu’a été découvert le plus grand nombre de ces objets. Le petit monastère Saint-Maxime de Majsan abritait dans une *memoria* des reliques – vraisemblablement celles d’un évêque de Salone – et semble avoir été aussi un lieu de pèlerinage. Ces lampes peuvent représenter les vestiges d’offrandes, en huile ou en argent, de pèlerins, marins ou voyageurs de passage, et avoir été destinées à brûler sur les tombes saintes de ces deux sites<sup>108</sup>.

## CONCLUSIONS

Les quelques exemples dalmates que nous avons pu recenser confirment l’utilisation d’une profusion de lampes de différents types dans l’éclairage des églises des V<sup>e</sup> (Biograd, Klobuk, Mali Mošunj, Nin, Sepen, Ubli, Vid-*Narona*) et VI<sup>e</sup> s. (Bugojno, Cim, Galovac, Gata, Lovrečina, Lučnjak, Split, Sutivan, Žitomislíci et Salone), jusqu’au VII<sup>e</sup> s. (sur des sites comme Majsan, Osor, Polače, Putalj, Srma, Vrba) – ces datations correspondant aux luminaires et ne datant pas la construction de l’édifice mais une phase de son utilisation.

Dans les quelques cas où leur lieu de trouvaille précis est connu, les lampes suspendues et les polycandela semblent bien avoir éclairé les parties essentielles de l’église (sanctuaire et autel à Galovac, Sepen et Sutivan, baptistère à Klobuk et peut-être Vid-*Narona*, sacristie ou sanctuaire à Marusinac, etc.). On peut difficilement parler ici de hiérarchie des luminaires retrouvés, mais il est vraisemblable qu’à Cim, Galovac, Gata, Nin, Putalj, Split et Žitomislíci, où les deux types sont attestés, le polycandelon était placé au-dessus de l’autel de

<sup>105</sup> Cf. S. HANDLER AUTH, op. cit. (20), p. 165, n° 103-108 pl. 31 et n° 106 pl. 33.

<sup>106</sup> C’est peut-être le cas quand le contexte de la découverte est profane, cf. par exemple les 4 pieds de lampes trouvés dans la villa de Červar en Istrie, V. JURKIĆ, Červar, Poreč, Istra – rimska villa rustica, in *Arheološki pregled* 21, Beograd 1980, pl. LXXXVII/1-4 ; mais B. BAVANT, op. cit. (18), p. 209-211, qui catalogue 18 pieds de lampes (n° 90-107) recueillis dans le quartier sud-ouest de Caričin Grad, ne se prononce pas et laisse la question (verre ou lampe ?) ouverte.

<sup>107</sup> Cf. notamment G.M. CROWFOOT, *The Glass*, in J.W. CROWFOOT et alii, *Samaria-Sébaste III: The Objects from Samaria*, London 1957, p. 415-416 ; S. H. YOUNG, op. cit. (22), p. 140.

<sup>108</sup> Pour Majsan, cf. Zd. BRUSIĆ, *Starokršćanski objekti uz plovidbenu rutu istočnom obalom Jadrana*, in *Diadora* 15, Zadar 1993, p. 230-231.

préférence à la (ou aux) lampes à trois anses, dont le potentiel d'éclairage est moindre.

Contrairement aux polycandela probablement importés (comme en témoignent les similitudes des suspensions de Salone et Sutivan avec des pièces africaine, grecque et proche-orientale), les lampes à trois anses sont vraisemblablement fabriquées localement dans plusieurs centres de production. La concentration des trouvailles peut permettre de suggérer des ateliers à Salone, Zadar et dans la région de Mostar, à titre d'hypothèse de travail.

Nous n'avons pas traité ici des petites lampes en bronze, suspendues ou soutenues par un trépied, si courantes déjà dans l'Antiquité classique et dont les musées de Dalmatie possèdent quelques exemplaires paléochrétiens<sup>109</sup>, ni des candélabres, ni des lampes en terre cuite... Ceux-ci viennent naturellement s'ajouter à notre inventaire, qui n'est basé que sur les exemples accessibles ou publiés. Les églises des vingt-deux sites repertoriés et les basiliques de la ville de Salone n'étaient certainement pas les seuls édifices de culte éclairés de la province, ce que confirme aussi le testament d'un/e Dalmate décédé à Bologne au VI<sup>e</sup> s.<sup>110</sup> Les réserves de certains musées ou offices de protection des monuments historiques peuvent conserver une grande quantité de débris non étudiés encore, ou non identifiés, de lampes en bronze ou en verre, ou de leur suspensions, issus de recherches anciennes. Il faut espérer que les modèles des fouilles publiées, même partiellement, ces cinq dernières années (Galovac, Gata, Putalj, etc.) seront suivis à l'avenir et que les prochaines publications apporteront de nouveaux exemples de luminaires paléochrétiens.

---

<sup>109</sup> Cf. J. MARDEŠIĆ, in *Salona Christiana*, Split 1994, s.v. *Artes Minores*, X. *Glinene svjetiljke*, voir les trois lampes en bronze de Salone n° 21-23, p. 277 et fig. 23 p. 307 (la première, aviforme, provenant de la basilique d'Ilinac, pouvait être posée ou suspendue).

<sup>110</sup> Cf. notre n. 13, *supra*.

## STAROKRŠĆANSKI VISEĆI SVIJEĆNJACI I SVJEĆICE U RIMSKOJ DALMACIJI

## ( S a ž e t a k )

Rasvjeta starokršćanskih crkava pomoću kandila ili voštanica bila je raskošna, za što potvrdu nalazimo u mnogim tekstovima i slikovnim prikazima. Jedna oporuka iz VI. st. kazuje o značajnim količinama zlata namijenjenih za kupnju rasvjetnih tijela za više starokršćanskih građevina u Dalmaciji i za njihovo održavanje. Rasvjetljavanje crkava iziskivalo je veliku količinu lampi različitih tipova, lusteru većih ili manjih dimenzija, manjih brončanih ili staklenih kandila koja su visila ili su bila postavljena na postolja, kandelabra i različitih staklenih ili glinenih svjetiljki. Ova studija o rasvjeti u rimskoj Dalmaciji ograničava se na polikandila, na staklene viseće lampe i na staklene peharčiče niskih stalaka, koji predstavljaju i naraširenije tipove lampi u kršćanskom svijetu od IV. do VII. stoljeća.

Polikandilo se sastoji od metalnog šupljikavog vijenca ili okrugle ploče, obično obješenih trima lančićima pričvršćenim na jedan duži jači lanac, koji je učvršćen na svod ili strop. Vijenci imaju krakove/nosače lampi, najčešće u obliku delfina ili grana, koji završavaju prstenom ili kupicom. Na okruglim pločama su probušeni kružni otvori namijenjeni staklenim lampama; njihov je broj vrlo promjenljiv. Poznati su neki lusteri složenijih formi ili pak veliki primjerci koji nose nekoliko vijenaca lampi postavljenih jedan iznad drugog. Najveći broj ovih rasvjetnih tijela su brončani, iako tekstovi spominju i plemenite metale, tako su na Istoku pronađeni srebrni primjerci. Viseći lanci ponekad sadrže križeve (*Salona*-Marusinac, Galovac, Osor) ili medaljone (*Salona*, Sutivan), koje možemo identificirati zahvaljujući probušenim rupama na podnožju, vrhu ili karikama; mali ukrasni križevi mogu visjeti na krakovima velikih križeva koji su smješteni u spoju lančića (Bugojno-Čipuljić, Galovac, Vrba). Donji lančići, često napravljeni od karika u obliku osmice s jednom okomitom alkom, opremljeni su na svojim krajevima kukicama koje ulaze u prsten vijenca ili okrugle ploče (za koje nemamo tragova u Dalmaciji). Lampe koje su dio ove rasvjete staklene su kupice bez stalka, u nekoliko varijanti. Kupica je najčešće zaobljena, više-manje proširena prema otvoru a dno se produžuje u cijevasti završetak (najčešće 1,5 cm promjera). Zbog toga što je završetak najčvršći dio lampe, najbrojniji su i njegovi nalazi u iskopinama (Cim, Galovac, Gata, Lovrečina, Nin, Putalj, Tučepi, Zadar, Žitomislići). Te male lampe imaju ponekad donji kraj u obliku kapi (Turbe-Varošluk) ili pak puni završetak koji ponekad završava kuglicom; rjeđe su one u obliku stošca (Biograd, Žrnovnica).

Vrlo je cijenjen jedan drugi tip staklenih kandila sa širom kupicom i s tri drška na kojima je visila. To su jednostavne lampe, malenih dimenzija, obično 5 do dvanaestak centimetara visine i 9 do 10 cm promjera. Dno je ili ravno ili konusno uvučeno; laneni ili papirusni stijenj pluta uronjen u ulje koje pliva na vodi, a najčešće ga pridržava metalni tronožac. Ove su lampe mogle biti, bez razlike, viseće ili postavljene na ravnu površinu. Njihovi su ostaci pronađeni na četrnaest starokršćanskih lokaliteta u rimskoj Dalmaciji: Bugojno-Čipuljić, Cim, Galovac, Gata, Klobuk, Majsan, Makarska, Mali Mošunj, *Narona*, Nin, Putalj, Rešetarica, Sepen, Tučepi i Žitomislići, a u Solinu u svjetovnim (?) građevinama. Viseća konstrukcija, koja preuzima strukturu polikandila u smanjenim omjerima, najčešće je od brončanih žica, neki put u obliku lanaca, rjeđe u obliku plosnatih traka istog metala. Najjednostavniji primjerak sastoji se od gornje kukice, koja završava alkom i vezana je trima žicama (dužine od 10 do 15 cm) za

donje kukice; te tri žice mogu biti jednodjelne ili se mogu sastojati od tri dijela koji završavaju na dvjema krajevima alkama, prstenima ili lančićima s nekoliko karika (vidi primjerke iz Galovca, Gata, Majsana, Putalja i Sepena). Nasuprot polikandila, koji su najvjerojatnije uvezeni, lampe s tri drška vjerojatno su lokalne proizvodnje iz više radionica.

Nakraju, postoje staklene lampe u obliku kupica okomitih rubova i malih stalaka (koje također mogu biti i čaše za piće); pronađene su u Cimu, Gatima, na Lučnjaku i Majsanu, u Polačama, Putalju, Srimi, Ublima i u nekoliko crkava i svjetovnih (?) građevina u Solinu.

Obrađeni primjerci u 25 dalmatinska nalazišta i u bazilikama grada Salone potvrđuju raznoliku upotrebu mnogobrojnih lampi različitih tipova u rasvjeti crkava. U nekim slučajevima, kad je mjesto njihova nalaska precizirano i poznato, vidimo da su viseće lampe i polikandila dobro osvijetljavali najbitnije dijelove crkve (svetište i oltar u Galovcu, Sepenu i Sutivanu, krstionicu u Klobuku i Naroni, sakristiju ili svetište u Marusincu, itd.).

Ovi elementi sitnog liturgijskog nameštaja, do nedavno relativno zanemareni u Dalmaciji, zaslužuju da im se posveti veća pažnja, kako u pronalaženju i proučavanju skupljenog materijala, tako i u znanstvenim publikacijama. Nadamo se da će znanstveni tekstovi objavljeni ovih posljednjih pet godina (o Galovcu, Gatima, Putalju, itd.) postati uzorkom u budućnosti i doprinijeti novim otkrićima o rasvjeti starokršćanskog razdoblja.

Prevela Mirjana Benjak

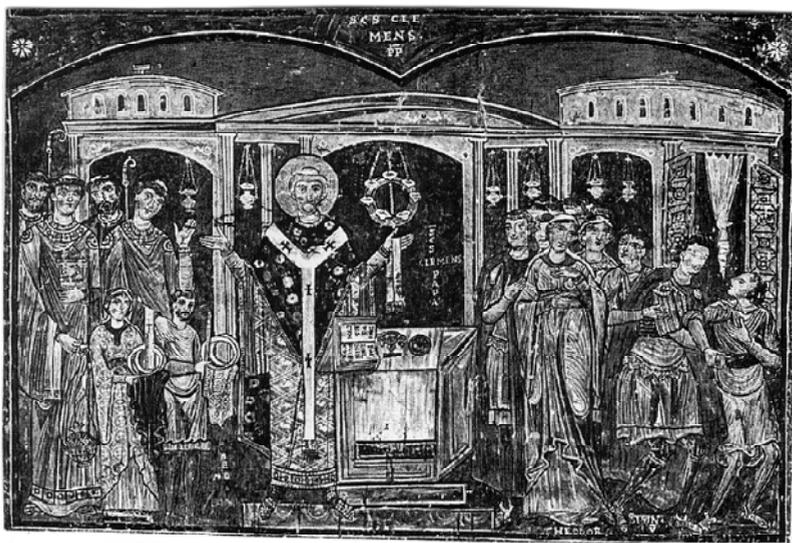


Fig. 1 - a. La “Messe de saint Clément” (fresque de la fin du XI<sup>e</sup> s.) à San Clemente de Rome, avec la représentation d’un polycandelon au-dessus de l’autel et de lampes en verre suspendues de part et d’autre du célébrant.

Sl. 1 - a. “Misa Sv. Klementa” (freska s kraja 11. st.), San Clemente u Rimu; prikazano polikandilo iznad oltara i viseće sujetiljke sa strana.



Fig. 1 - b. Homélie de Jacques de Kokkinobaphos (miniature sur parchemin de la première moitié du XII<sup>e</sup> s.), Marie au Temple (Paris, Bibliothèque nationale de France, Ms gr. 1208, fol 123r). Noter le crochet permettant de décrocher les lampes pour les remplir.

Sl. 1 - b. Propovijed Jacquesa de Kokkinobaphosa (minijatura na pergamentu iz prve polovine 12. st.), Marija u Hramu (Pariz, Nacionalna biblioteka, Ms. gr. 1208, fol. 123r). Obratiti pažnju na kuku koja služi za skidanje sujetiljki radi punjenja.



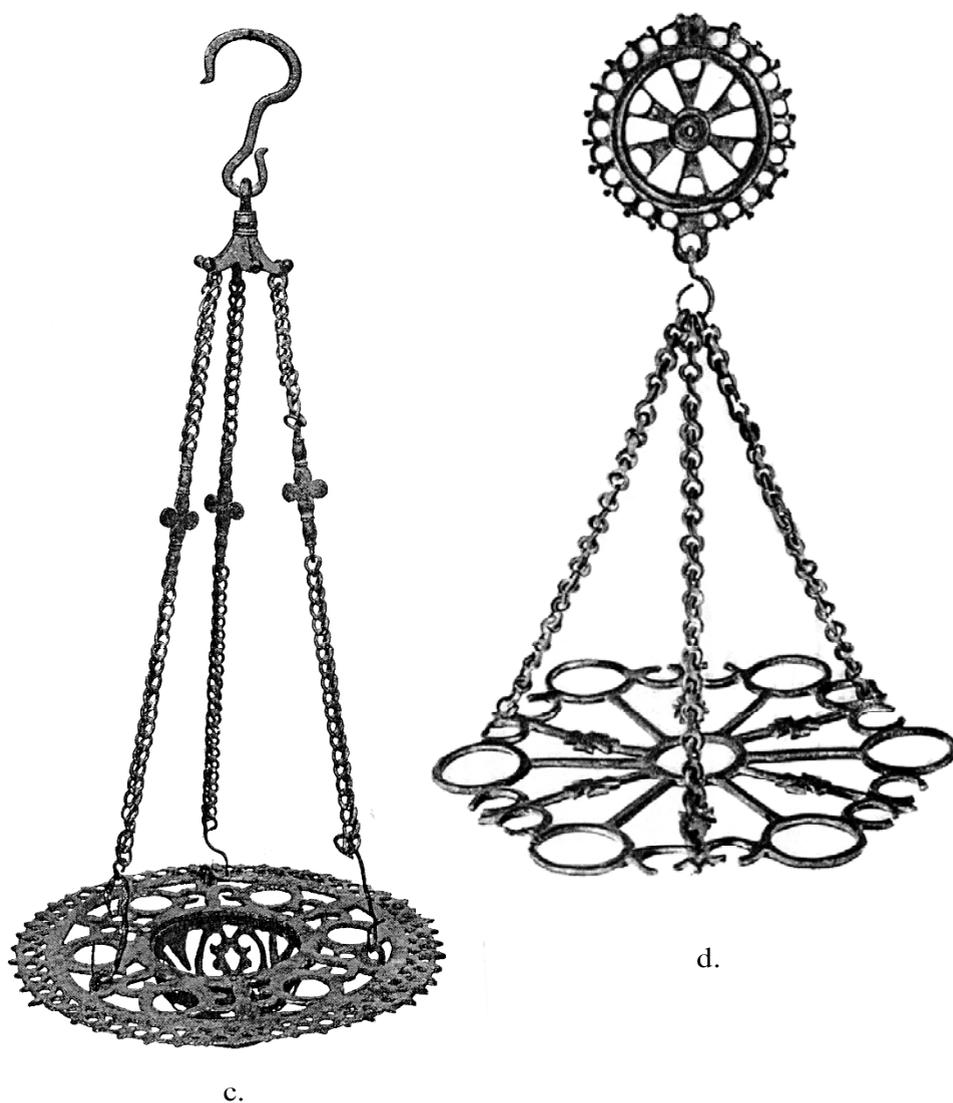
*Fig. 2 - Exemples de policandela conservés (en bronze) : a. corona à deux niveaux d'Aquilée (V<sup>e</sup> s.) (d'après L. Bertacchi).*

*Sl. 2 - Primjerci brončanog polikandila: a. vijenac polikandila na dvije razine iz Akvileje (5. st.) (prema L. Bertacchi).*



*Fig. 2 - Exemples de policandela conservés (en bronze) : b. polycandelon copte à couronne inscrite du Musée du Louvre (VI<sup>e</sup> s.) (phot. du Musée).*

*Sl. 2 - Primjerci brončanog polikandila: b. koptsko polikandilo s natpisom na vijencu, Louvre (6. st.).*



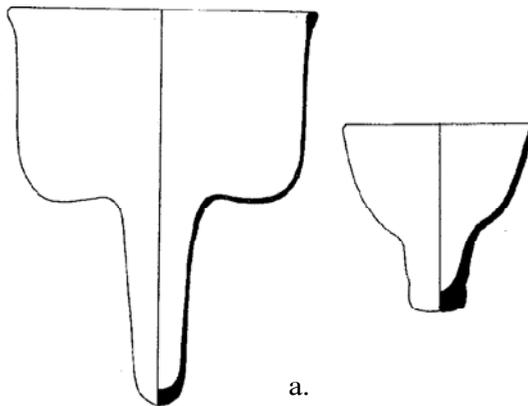
*Fig. 2 – Exemples de polycandela conservés (en bronze): c. polycandelon à disque perforé pour six lampes conservé au Musée du Louvre (VI<sup>e</sup> s.) (phot. du Musée); d. polycandelon de la collection Basilievski trouvé en Calabre (VI<sup>e</sup> s.) (phot. du Musée de l'Ermitage).*

*Sl. 2 - Primjerci brončanog polikandila: c. polikandilo sa šest otvora za svjetiljke na disku, Louvre (6. st.); d. polikandilo iz zbirke Basilievski, nađenu u Kalabriji (6. st.).*



*Fig. 2 - e. petit lustre à trois lampes du Corning Museum of Glass (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.)  
(phot. du Musée).*

*Sl. 2 - Primjerci brončanog polikandila: - e. Mali luster s tri svjetiljke, Corning Museum of Glass (6-7. st.).*



*Fig. 3 - Coupelles de polycandela à queues tubulaires: Gata, a. restitution des deux types (d'après I. Fadić).*

*Sl. 3 - Čaše polikandila s cjevastim završecima: a. Gata, rekonstrukcije dva tipa čaša (prema I. Fadić).*

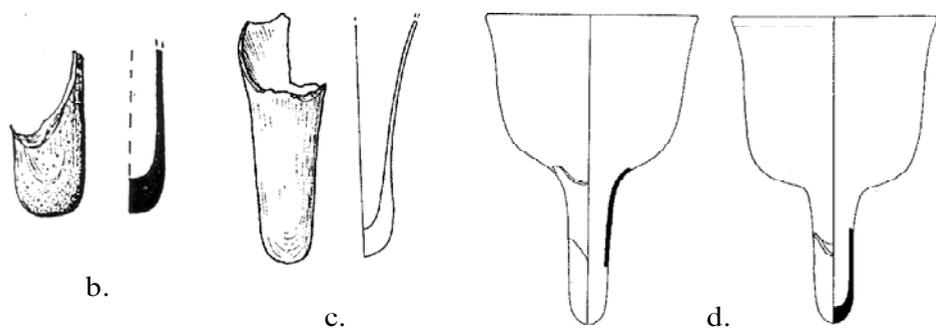


Fig. 3 - Coupelles de polycandela à queues tubulaires: b. Cim; c. Žitomislići (d'après T. Anđelić); d. Galovac, restitution de deux exemplaires (d'après J. Belošević).  
 Sl. 3 - Čaše polikandila s cjevastim završecima: -b. Cim. -c. Žitomislići (prema T. Anđelić). -d. Galovac, rekonstrukcija dva primjerka (prema J. Belošević).

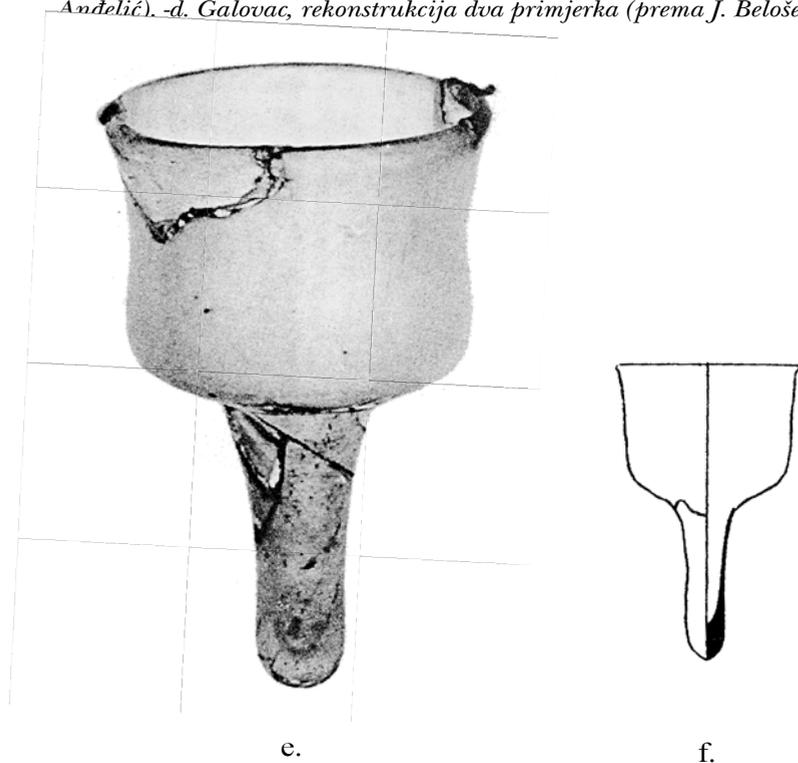
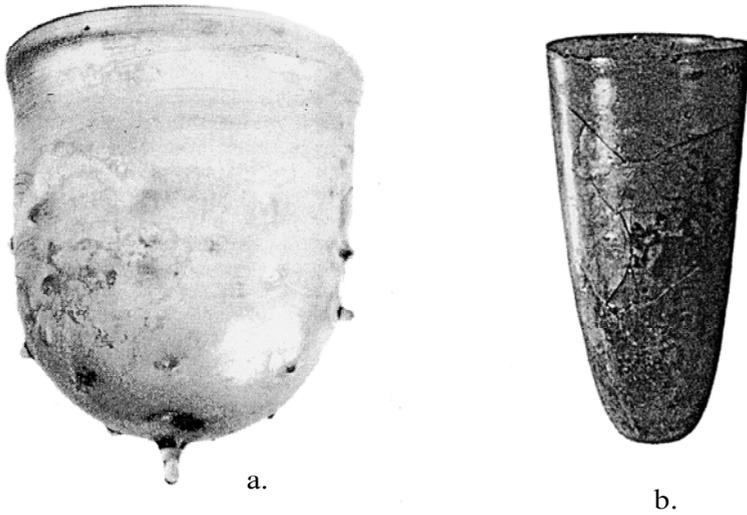
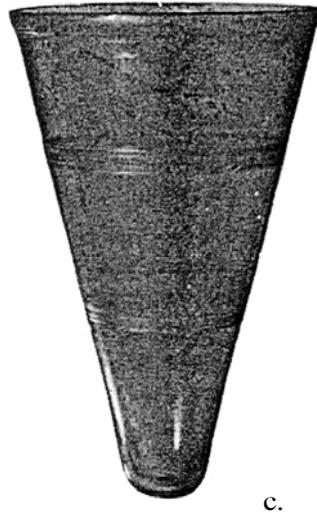


Fig. 3 - Coupelles de polycandela à queues tubulaires: e. Putalj, lampe complète (d'après I. Fadić); f. Nin, fragment (d'après M. Kolega).  
 Sl. 3 - Čaše polikandila s cjevastim završecima: - e. Putalj, čitava svjetiljka (prema I. Fadić). - f. Nin, ulomak (prema M. Kolega).



*Fig. 4 – a. coupelles de polycandelon de Turbe-Varošluk (d'après I. Marijanović); lampes coniques; b. Žrnovnica.*

*Sl. 4 - a. Čaša polikandila iz Turbe-Varošluk (prema I. Marijanović). Konične lampe: -b. Žrnovnica.*



*Fig. 4 – c. Biograd na moru (d'après Zr. Buljević, phot. du Musée archéologique de Split). Sl. 4 - c. Biograd na moru (prema Zr. Buljević).*

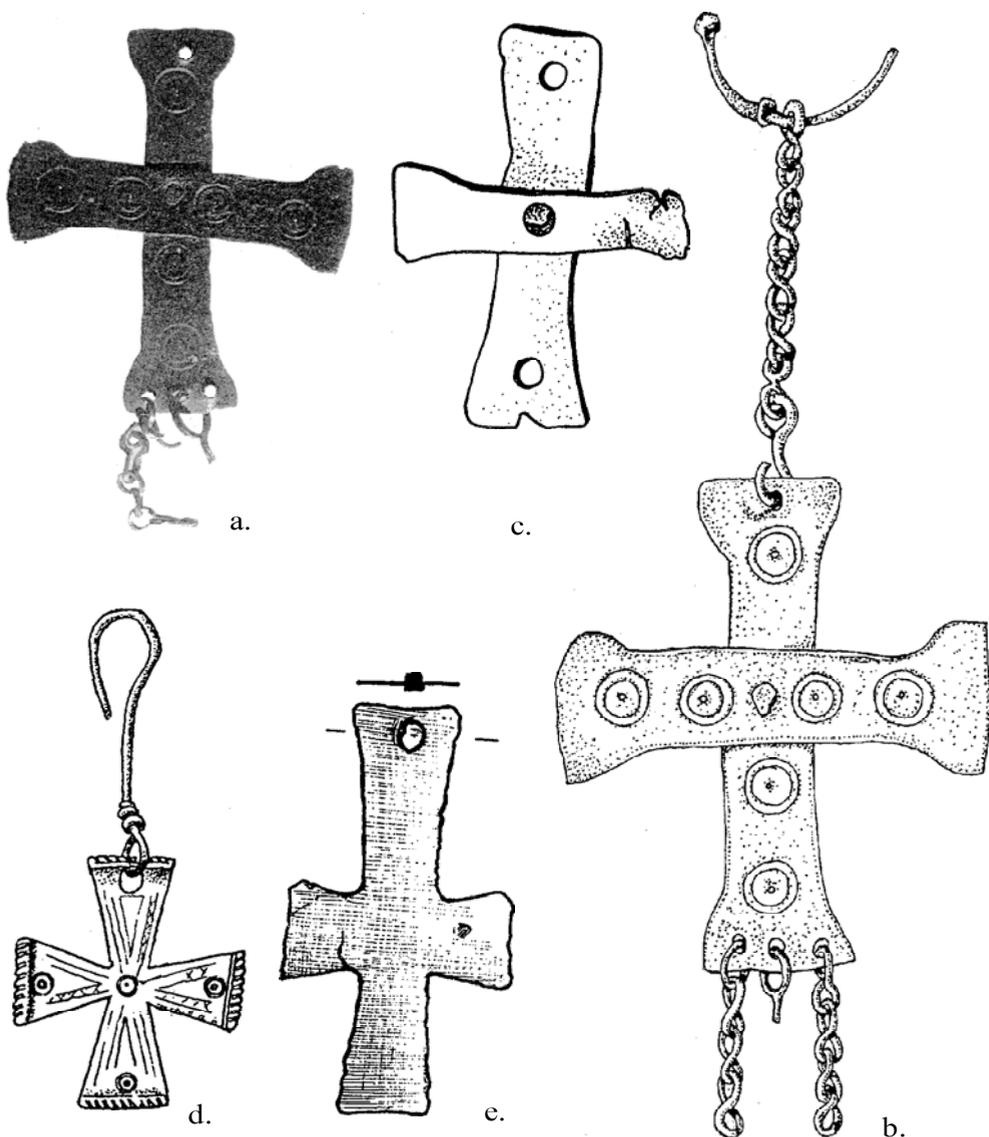


Fig. 5 - Croix intermédiaires de suspension : Salone-Marusinac, a. état actuel (d'après S. Ivčević, phot. du Musée archéologique de Split); b. dessin (d'après Zd. Vinski); c. Osor (ou Istrie?, d'après Zd. Vinski). d. Bugojno-Čipuljić (d'après Zd. Vinski); e. Vrba (d'après I. Bojanovski).

Sl. 5 - Križ na kojemu visi lampa: -a. Salone-Marusinac, postojeće stanje (prema S. Ivčević). -b. Salone-Marusinac, crtež (prema Z. Vinski). -c. Osor ili Istra?, (prema Z. Vinski). -d. Bugojno-Čipuljić (prema Z. Vinski). -e. Vrba (prema I. Bojanovski).

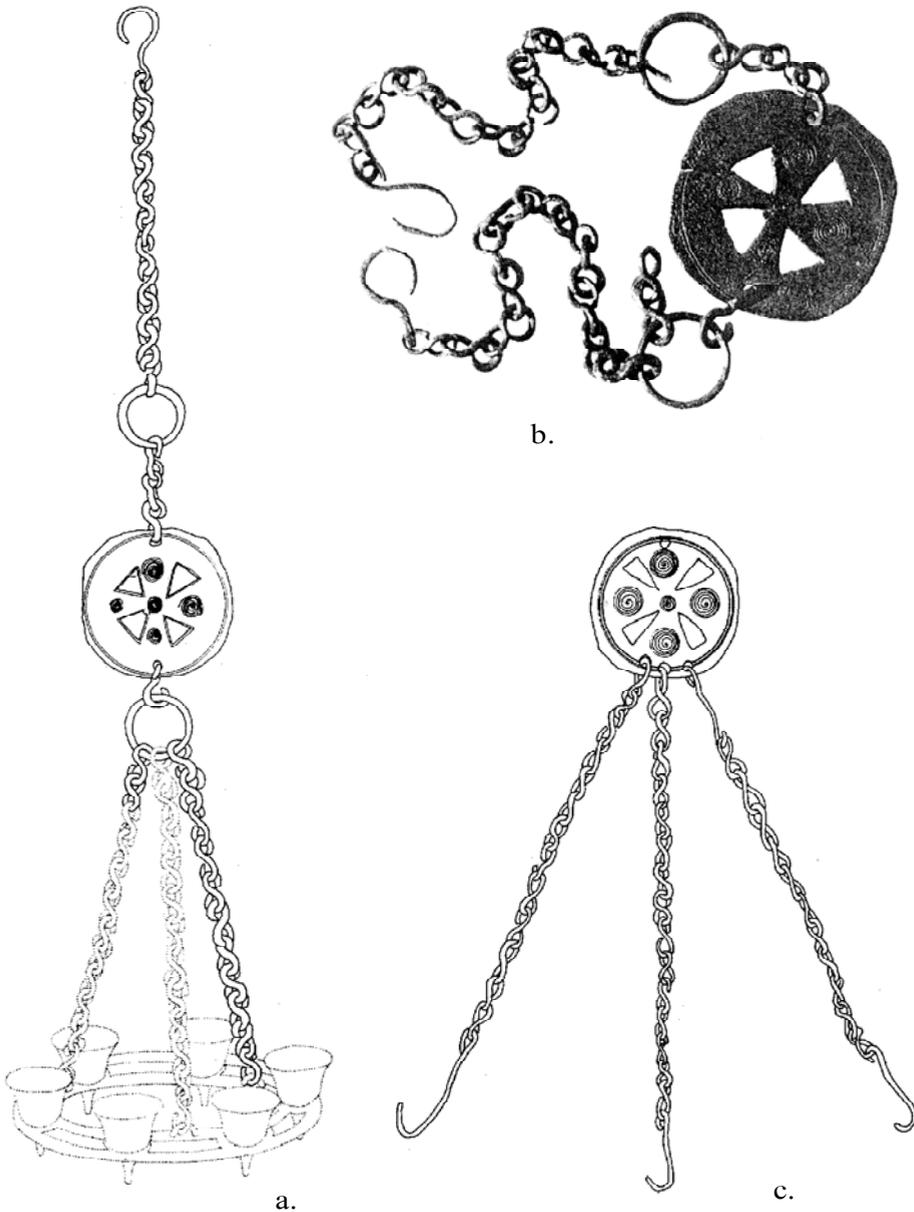
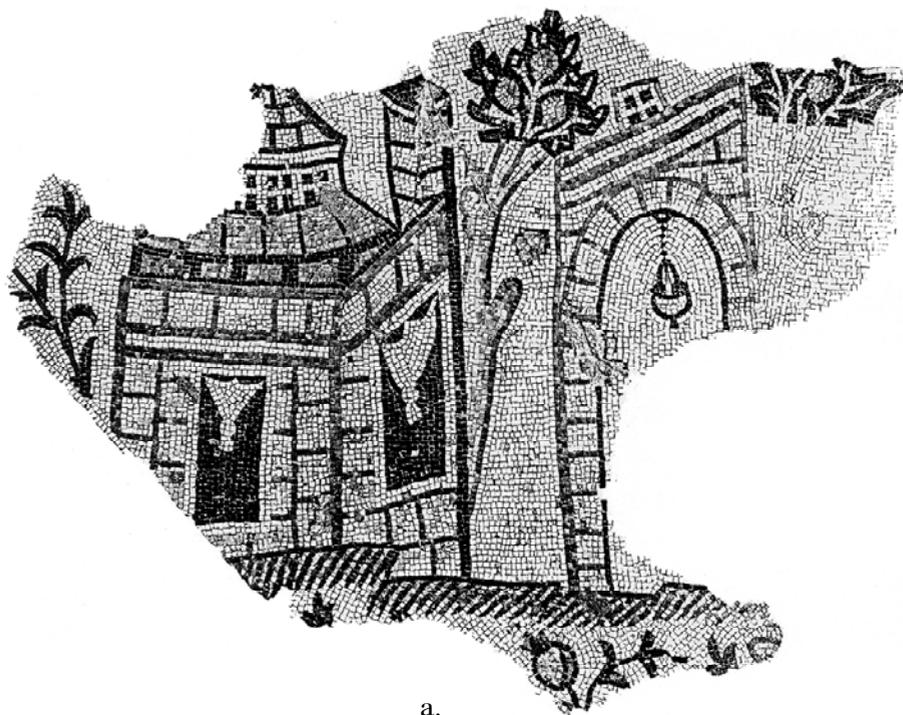
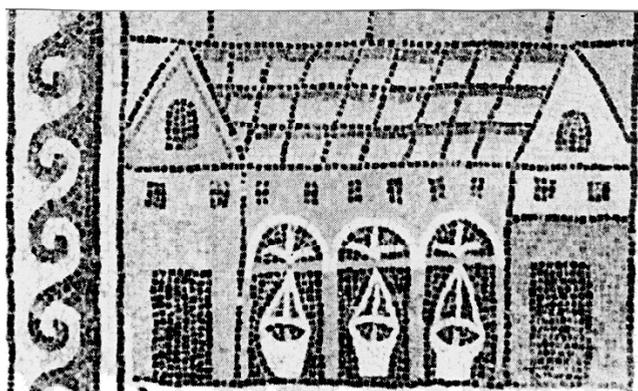


Fig. 6 - Médaillons intermédiaires de suspension : Salone, a. restitution du luminaire par Br. Pender; b. état actuel (d'après S. Ivčević, phot. du Musée archéologique de Split); c. Sutivan (dessin Br. Pender).

Sl. 6 - Medaljoni na kojima vise lampe: -a. Salone, rekonstrukcija B. Pender. -b. Salone, postojeće stanje (prema S. Ivčević). -c. Sutivan (crtež B. Pender).



a.



b.

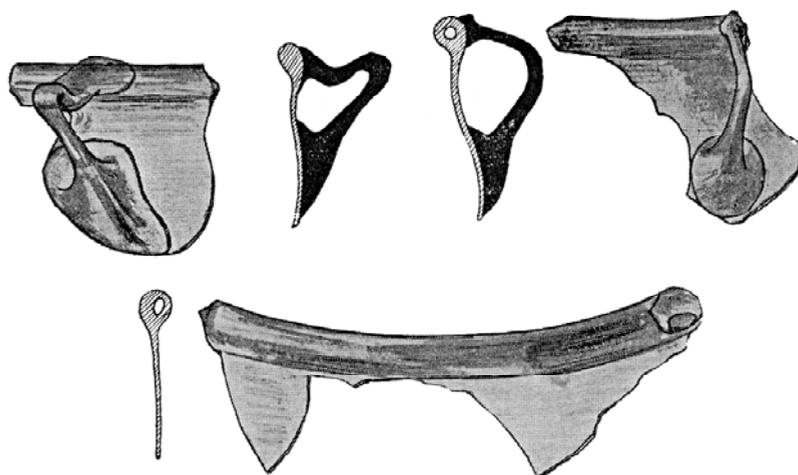
*Fig. 7 - Représentations de lampes en verre suspendues sur les pavements de mosaïque de Saint-Etienne d'Um er-Rasas et de Saint-Jean-Baptiste de Gerasa (a-b).*

*Sl. 7. a-b. Prikazi staklenih visećih svjetiljki na podnim mozaicima u crkvi Sv. Stjepana, Um er-Rasas i Sv. Ivana Krstitelja u Gerasi.*

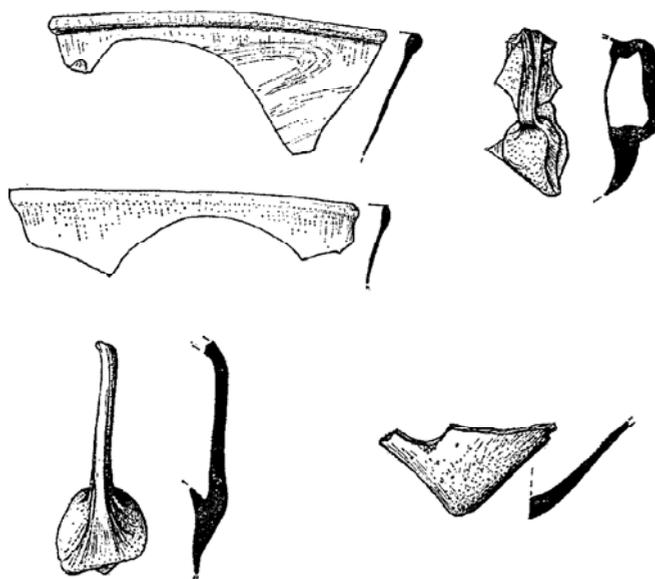


Fig. 7 - c. Brique de Bargala, avec lampe suspendue sous un arc. Noter les deux mèches enflammées (d'après Bl. Aleksova).

Sl. 7. - c. Cigla iz Bargale s prikazom svjetiljke koja visi ispod jednog luka. Obratiti pažnju na dva zapaljena stijenja (prema B. Aleksovoj).



a.



b.

Fig. 8 - Débris de lampes à trois anses de suspension: a. Bugojno-Čipuljić (d'après J. Petrović); b. Cim (d'après T. Anđelić).

Sl. 8 - Ulomci svjetiljka s tri drške za vješanje: -a. Bugojno-Čipuljić (prema J. Petrović). -b. Cim (prema T. Anđelić).

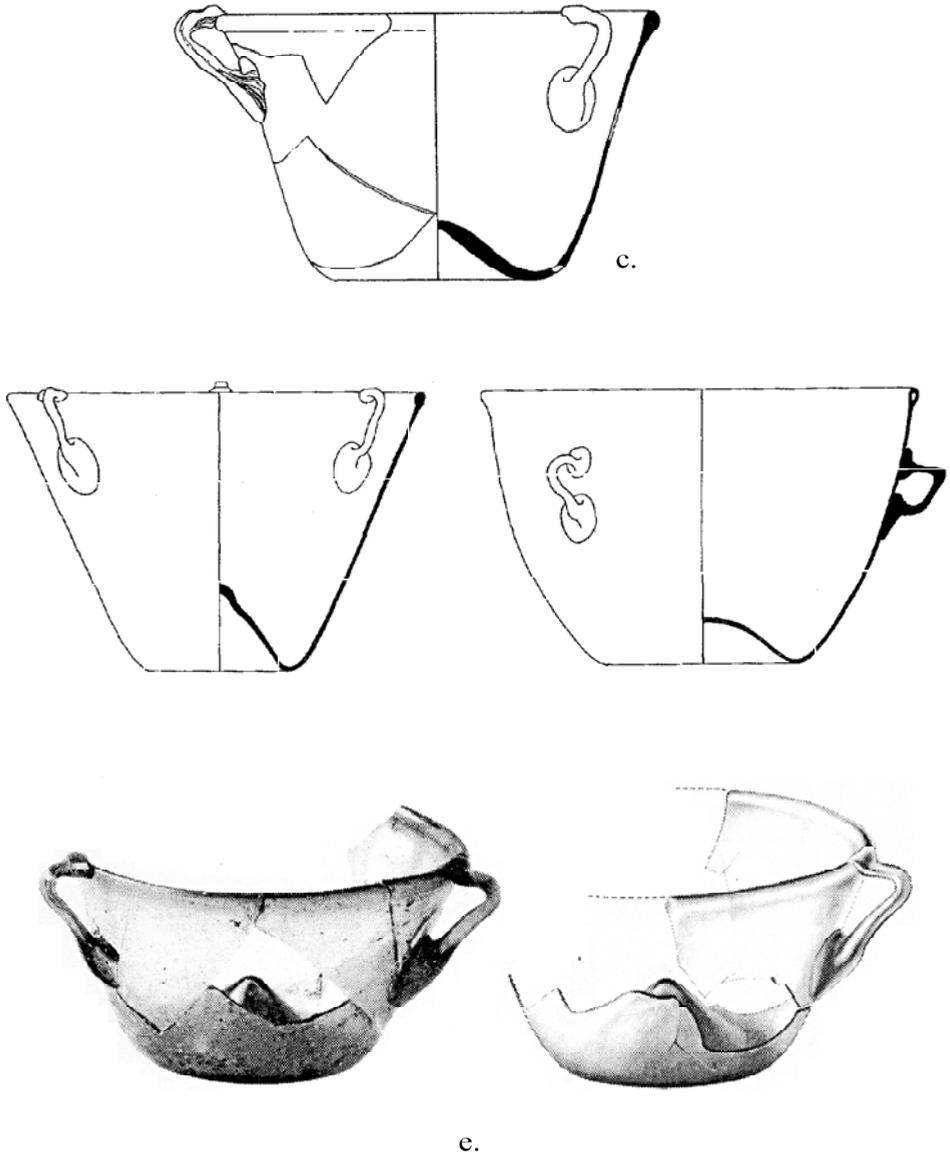


Fig. 8 - Galovac, c. restitution (d'après J. Belošević); e. Klobuk, lampes recollées (d'après I. Marijanović); Gata, d. restitution (d'après I. Fadić).

Sl. 8 - Ulomci svjetiljka s tri drške za vješanje: -c. Galovac (prema J. Belošević).  
-d. Gata (prema I. Fadić). -e. Klobuk, (prema I. Marijanović).

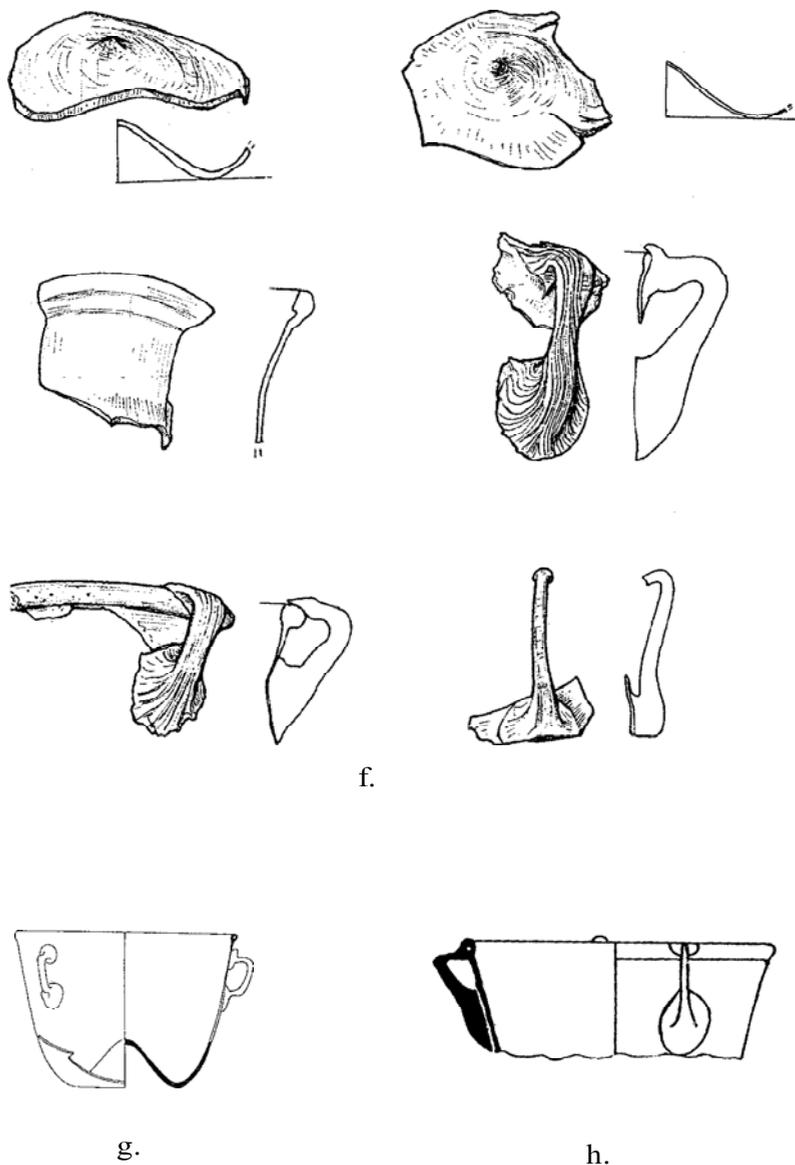


Fig. 8 - Nin, g. restitution (d'après M. Kolega); f. Žitomislići; Gata, Salone, h. forum (d'après S. H. Auth).

Sl. 8 - Ulomci svjetiljka s tri drške za vješanje: -f. Žitomislići (prema T. Anđelić). -g. Nin, (prema M. Kolega). -h. Salona forum (prema S.H. Auth).

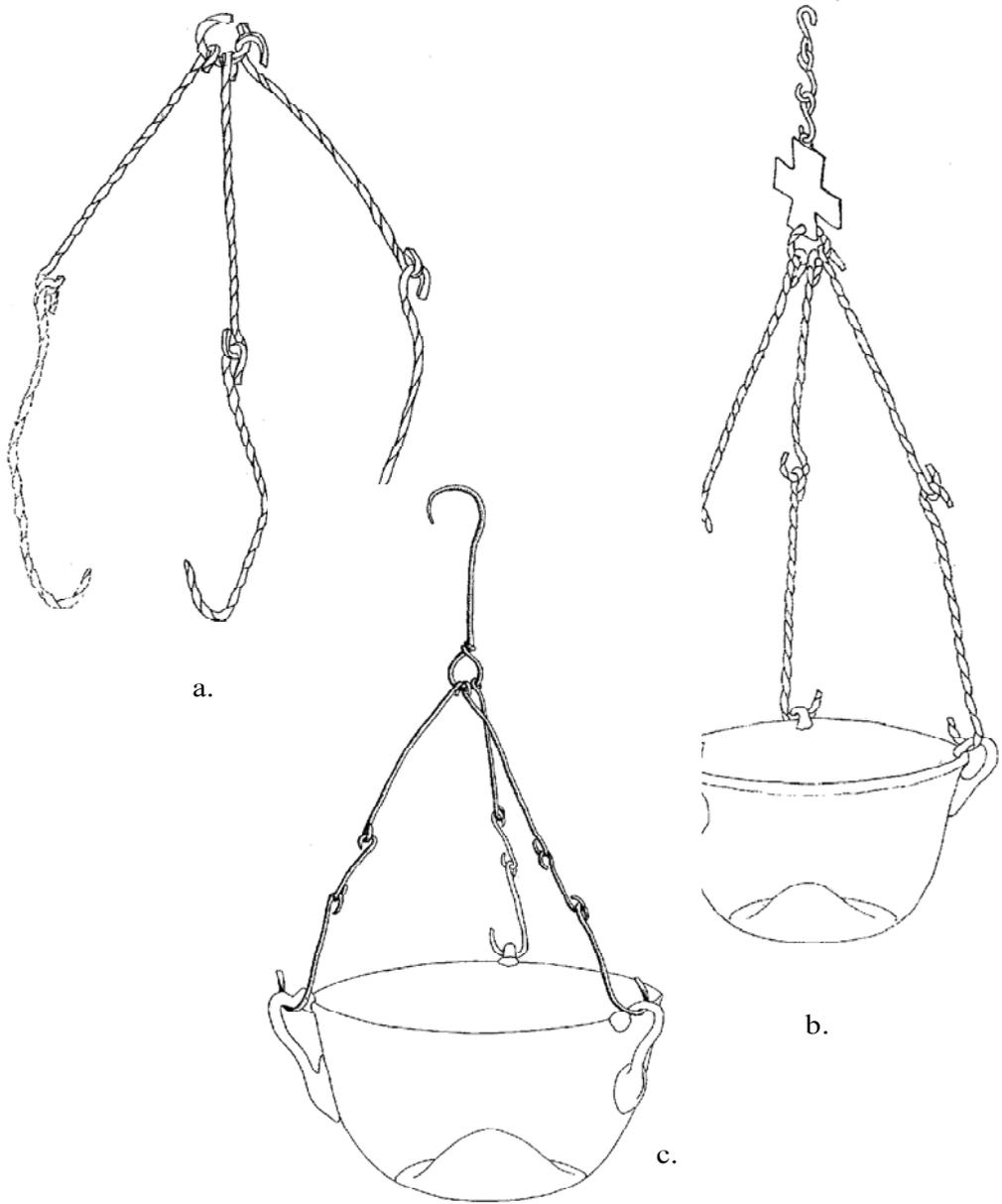


Fig. 9 - Suspensions en fils de bronze : a. Galovac (d'après J. Belošević). - Restitutions des lampes de Gata (c. d'après I. Fadić) et Galovac (b. d'après J. Belošević).  
 Sl. 9 - Nosачi za vješanje od brončane žice: -a. Galovac (prema J. Belošević).  
 -b. Rekonstrukcija svjetiljke iz Galovca (prema J. Belošević). -c. Rekonstrukcija svjetiljke iz Gata (prema I. Fadić).

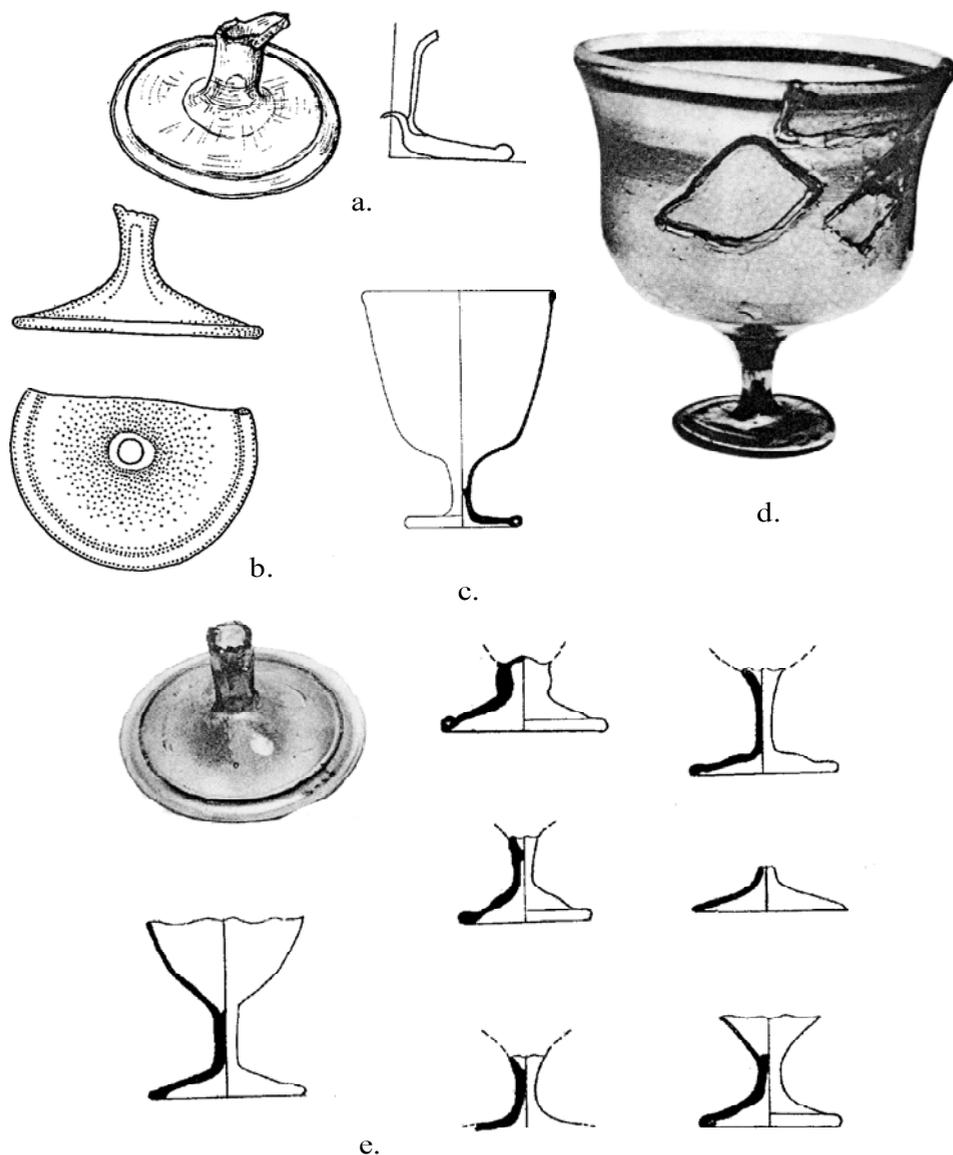


Fig. 10 - Coupelles en verre sur pied ayant pu servir de lampes: débris de nozica, a. Cim (d'après T. Anđelić); c. Gata (d'après I. Fadić); b. Polače (d'après V. Han). e. Salona, forum et Porta Caesarea (d'après S.H. Auth); exemplaires plus complets: d. Putalj (deux lampes, d'après I. Fadić).

Sl. 10. Čaše na nožici koje su mogle poslužiti i kao svjetiljke: fragmenti nožica -a. Cim (prema T. Anđelić). -b. Polače (prema V. Han). -c. Gata (prema I. Fadić). -d. Putalj (dvije svjetiljke, prema I. Fadić). -e. Salona, forum i Porta Caesarea (prema S.H. Auth).